

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada, USA, and Montreal. Editions: Quotidienne, Hebdomadaire.

LE DEVOIR

Rédaction et administration 43, RUE SAINT-VINCENT MONTREAL TELÉPHONE: Main 7466

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Lettre de Paris

Un grand procès politique

L'affaire Berton-Plateau — L'audition de Maurras et de Daudet — Les témoins de la défense — Scènes violentes — Physionomies d'audience — Notes d'un spectateur.

(par Georges PELLETIER) Paris, 20 décembre 1923. Le procès de Germaine Berton a pris depuis quelques heures un allure de plus en plus tumultueuse.

19 décembre. — Daudet, Maurras, ce sont les maîtres témoins de la deuxième journée du procès. On sait qu'ils comparaitront l'un à peu d'intervalles de l'autre.

La séance s'ouvre. Un commissaire de police et puis un médecin-légiste déposent. Un instant, légère animation, éclats de voix.

Pas d'incident sérieux pendant la déposition de M. Lucien Dubouché, critique dramatique à l'Action française.

M. Maurras entre, l'air un peu timide. — Il est presque tout à fait sourd, un interprète l'accompagne et lui répète chaque question des avocats et leurs réflexions.

M. Maurras vient d'exprimer le regret que Germaine Berton n'ait pas eu la patience d'attendre, à la sortie de la messe pour Louis XVI, le matin du jour où elle devait tuer Plateau.

(Suite à la deuxième page)

L'actualité

Surplus

Vous, moi, tout le monde, ou plus exactement tous les contribuables de la province, nous sommes des richards qui s'ignorent.

Pour être juste il pourrait en prendre davantage, il devrait même en prendre davantage sans le secours du potoiro. Voilà le véritable sauveur! Supprimez-le et vous avez un déficit de tout près de deux millions que nous sommes tous contraincts de combler.

Non, honorons le potoiro, honorons le finished product; quand il est sorti par l'un des magasins de la Commission, il a peut-être bien de la peine à se tenir sur ses deux jambes, mais c'est tout de même grâce à lui que notre budget se tient sur les deux sennes.

M. Nicol devrait faire bien les choses. D'ordinaire, pendant la présentation de ses estimés, c'est l'assistant-trésorier, son principal auxiliaire, qui s'assoit à ses côtés.

Puisse nous sommes en train de précociser des réformes. M. Nicol ne pourrait-il pas aussi retenir les services d'un vérificateur des comptes publics?

Le conseil No 446 des Chevaliers de Colomb de Québec, avait été le premier à manifester sa sympathie envers la minorité franco-ontarienne.

Que ce soit "chic"!

L'Action française, dans son dernier mot d'ordre, disait: "Faisons de cette nouvelle inscription pour les opprimés de l'Ontario, une suprême manifestation de notre fraternité française."

On ne l'a pas oublié. Nous venions de donner à la composition notre article d'hier, lorsque nous est arrivé le dernier volume des comptes publics de la province.

Propos d'Ottawa

L'incroyable maladresse du parti conservateur

Il se présente dans Québec avec le Règlement XVII dans une main et la conscription dans l'autre et il s'étonne que la demoiselle ne lui fasse pas risette.

M. Crerar et M. Dunning voient M. King.

Ottawa, le 11. — Durant la crise politique actuelle, le parti conservateur n'a qu'à rester dans l'expectative. Ses journaux donnent quelquefois au gouvernement des conseils perdifs que les ministres médisent avec ironie.

Mais l'avenir reste, malgré tout, brumeux et plein de tempêtes. Les conservateurs ont besoin de rallier à leur parti une partie de la population québécoise et ils ne savent trop comment s'y prendre.

Mais depuis Kent, les conservateurs ne craignent plus la conscription. Une population de langue française a refusé de partager les convictions des Canadiens français et leurs opinions sur ce sujet.

La né fait plus, sur la version anglaise, qu'un retard de moins de deux semaines.

C'est donc tout à fait un hasard que le Comité de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, pour lui permettre de continuer à travailler au succès des écoles canadiennes-françaises et bilingues d'Ontario.

L'envoi a été fait sur proposition de MM. W.-J. Mulrooney et Kindellan et le secrétaire fait observer que les Chevaliers irlandais, qui représentent une petite minorité du conseil, ont été les plus ardents à lancer cette motion.

Le conservateur ont besoin de la province de Québec pour revenir au pouvoir. Sans elle, ils manquent toutes leurs combinaisons électorales.

Cette chance, ils pourraient l'avoir s'ils abolissaient le Règlement XVII dans l'Ontario. Ils auraient alors un magnifique cheval de bataille, malgré le désavantage évident de conserver M. Meighen à leur tête.

L'intervention, en masse, des Canadiennes françaises de la province de Québec serait d'autant plus éloquent, d'autant plus justifiée, que les Franco-Ontariennes — mères de famille, religieuses enseignantes, institutrices laïques — tiennent dans cette admirable campagne un rôle de tout premier plan.

Nos enquêtes

Un très mauvais risque d'assurance: le piéton

Le dangers de la rue — Comment on les augmente — Le char du dieu progrès qui broie des victimes — Quelques règles élémentaires — Rôle important, mais négligé des autorités municipales — Que la protection du piéton est une science née de modernes nécessités.

(PAR ALEXIS GAGNON) Les besoins nouveaux créent les sciences nouvelles.

Or il existe une science nouvelle: celle de la protection contre les accidents. La seule prudence y suffit: elle est vieille, mais elle est sage.

Pour aujourd'hui nous avons chargé l'un de nos collaborateurs de noter quelques-uns des dangers de la rue. L'automobiliste, le chauffeur amateur ou professionnel, s'y trouvera peut-être malade.

Le piéton a sa part de responsabilité, lui aussi. Qui traverse la chaussée aujourd'hui s'expose à des dangers autrement grands que ceux d'autrefois.

L'automobile est considérée comme l'emblème ou plutôt comme le dieu du progrès, symbole de la mise en servitude de la matière par la force intellectuelle.

Les premiers fauteurs sont les automobilistes et surtout les camionneurs. Ces derniers sont généralement des employés de maisons industrielles, qui n'ont pas à craindre l'éventualité de payer des dommages.

La disparition du Règlement XVII aura un effet immense si elle arrivait accompagnée de la démission de M. Meighen.

MM. Crerar et Dunning ont eu des entrevues avec M. King aujourd'hui et le cabinet s'est réuni après pour discuter la situation.

El est c'est pourtant vrai, c'est la vieille affaire de centaines de pauvres gens tués ou broyés par l'auto, sans que l'Administration se dérange pour les protéger.

LA ROUGE STATISTIQUE

C'est ainsi que cette année soixante-dix-sept personnes ont été tuées par l'auto sans que l'on ait songé à s'en émouvoir.

La vérité est qu'il y a plusieurs causes à cet état de choses. Notons tout d'abord l'inertie des autorités municipales.

LA PART DE L'AUTOMOBILISTE

Les premiers fauteurs sont les automobilistes et surtout les camionneurs. Ces derniers sont généralement des employés de maisons industrielles.

La disparition du Règlement XVII aura un effet immense si elle arrivait accompagnée de la démission de M. Meighen.

MM. Crerar et Dunning ont eu des entrevues avec M. King aujourd'hui et le cabinet s'est réuni après pour discuter la situation.

El est c'est pourtant vrai, c'est la vieille affaire de centaines de pauvres gens tués ou broyés par l'auto, sans que l'Administration se dérange pour les protéger.

(Suite à la deuxième page)

CALENDRIER

Leves de la lune, 11 h. 42 m.
Coucher de la lune, 11 h. 42 m.
Leves du soleil, 7 h. 42 m.
Coucher du soleil, 4 h. 37 m.
Leves de la lune, 11 h. 42 m.
Coucher de la lune, 11 h. 42 m.

DERNIERE HEURE LE TEMPOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

HAUT ET FROID
MAXIMUM 37 MINIMUM
Anjouville maximum 37,
Minimum 10,
St-Jacques maximum 37,
Minimum 10,
St-Jacques maximum 37,
Minimum 10.

FIASCO DE L'OCCUPATION DE LA RUHR

M. Herriot, chef du parti radical français, déclare que le plupart de ceux qui ont voté pour cette mesure, l'an dernier, sont convaincus de son inefficacité — La réponse de la France à la dernière note allemande

Paris, 12. (S.P.A.) — M. Edouard Herriot, le chef du parti radical et le plus formidable adversaire du gouvernement actuel, a prononcé, hier, à la Chambre des députés, un discours dans lequel il a déploré la situation financière de la France comme étant "l'une des plus difficiles de son histoire".

Il a aussi exprimé le vif désir que les relations les plus amicales soient reprises entre les puissances alliées et associées. Il a parlé en termes modérés des anciens ennemis de ce que sera la politique étrangère de la France si le parti radical remporte la victoire aux élections générales qui auront lieu dans quelques mois.

M. Herriot a préconisé une entente aussi étroite entre la France et l'Angleterre que durant la guerre. Il a supplié les dirigeants de diminuer l'abîme qui s'élargit entre Washington et Paris. Il a salué l'arrivée des experts américains et anglais pour participer à l'étude de la situation actuelle de l'Allemagne. Il a dit que cela fournissait à la France une splendide occasion de prendre l'initiative de la conciliation.

L'attitude du parti radical à l'égard de l'Allemagne, si le parti obtient la direction des affaires aux élections de mai prochain, dit M. Herriot, sera de régler équitablement la question des réparations au moyen d'accords économiques et financiers, auxquels concourront les alliés et leurs associés, plutôt que d'avoir recours aux mesures de coercition.

A propos de l'occupation de la Ruhr, il déclare qu'elle a fait fiasco comme mode de règlement. Il dit que la majorité de ceux qui ont voté pour l'occupation il y a un an sont maintenant convaincus que son inefficacité est prouvée.

M. Herriot qualifie de stupide mésestime la situation entre la France et la Grande-Bretagne, situation à laquelle il importe de mettre un terme au plus tôt. Il demande s'il ne serait pas possible de diminuer l'abîme entre la France et les Etats-Unis. Il déclare qu'il y a des membres du Congrès américain qui sont injustes pour la France, mais que le président Coolidge et le secrétaire Hughes se sont accordés à dire que les Etats-Unis ne pouvaient constituer un créancier brutal pour la France.

Sur la question des réparations, il opine qu'il ne peut y avoir de solution dans l'exploitation de la Ruhr. Même si l'occupation de la Ruhr était nécessaire, elle ne serait pas suffisante.

Parlant de la possibilité d'une conciliation complète entre la France et la Grande-Bretagne, il avertit les autres partis de la Chambre que, même s'ils croyaient que la France pût se passer de la Grande-Bretagne dans la politique européenne, ils avaient tort de proclamer la Grande-Bretagne en décadence. L'Angleterre, s'écrie-t-il, a fait face à des questions embarrassantes pendant quatre siècles et elle les a toujours résolues.

La Grande-Bretagne, ajoute M. Herriot, s'est trompée en croyant que la Ruhr lui avait apporté le chômage. C'est l'arrivée du tonnage américain sur les mers qui fut la cause première de la fermeture des chantiers maritimes anglais. Les Etats-Unis, dit-il, sont devenus une grande puissance commerciale et l'Angleterre en souffre. Le chômage anglais est réellement dû au manque de consommation.

M. Herriot préconise le renouvellement des négociations économiques avec la Russie. Discutant l'avènement probable du gouvernement travailliste en Grande-Bretagne, l'orateur affirme qu'il sera plus facile pour la France de conclure une entente avec lui qu'avec les conservateurs ou les libéraux.

"Le stupide malentendu entre la France et l'Angleterre devrait être dissipé au plus tôt", reprend M. Herriot.

A cette remarque, M. Poincaré répond: "Nous sommes absolument d'accord".

M. Herriot conclut en disant que le plan du Dr Arnold Reehberg,

La Chambre Calme absolu dans Spire

LES FRANÇAIS DÉMENTENT LES RUMEURS D'EFFERVESCENCE. — LA CHAMBRE FRANÇAISE REFUSE D'ENGAGER UN DEBAT SUR LES EVENEMENTS DU PALATINAT POUR NE PAS EMBARRASSER M. POINCARÉ.

Mayence, 12 (S.P.A.) — La ville de Spire, dans le Palatinat bavarois, jouit d'un calme absolu, d'après le grand quartier général français. On affirme qu'à part l'assassinat de M. Heintz, président du gouvernement autonome et de quelques autres victimes séparatistes, il n'y a aucun désordre dans la ville et qu'on n'en craint plus. Les rumeurs de troubles à Spire ont été officiellement et catégoriquement démenties.

Les assassins se sont enfuis sans la moindre difficulté, suivant les autorités françaises qui disent que l'enquête faite par les agents du service secret français et la police allemande, n'a rapporté aucun résultat tangible. Les autorités affirment, cependant, que le crime a été commis par des personnes affiliées aux associations nationales Hitler ou Oberland, mais plutôt par celles des organisations Oberland.

Paris, 12 (S.P.A.) — La Chambre des députés a presque à l'unanimité, hier après-midi, refusé de discuter immédiatement une interpellation au sujet des récents événements dans le Palatinat, malgré la déclaration que le président du conseil était prêt à donner au parlement une explication complète de la politique suivie par le gouvernement français. La Chambre a décidé de ne pas nuire par un débat public aux négociations entamées entre le ministère français des affaires étrangères et l'ambassade britannique et de laisser au cabinet les mains libres.

Spire, Palatinat bavarois, 12. — Le service secret français annonce qu'il a découvert une autre association secrète à Ludwigshafen, dans le Palatinat, et que plusieurs personnes ont été arrêtées.

Un incendie s'est déclaré hier soir à l'entrepôt général de la Canadian Electric Supply Company, 165 rue Craig ouest et a causé des dommages estimés à \$25,000. L'entrepôt lui-même qu'aux édifices environnants. Le feu a été maîtrisé en moins d'une heure.

Un incendie s'est déclaré hier soir à l'entrepôt général de la Canadian Electric Supply Company, 165 rue Craig ouest et a causé des dommages estimés à \$25,000.

John Brown, un noir âgé de quarante ans a causé tout un émoi, hier soir, au refuge de l'Armée du Salut, 22 rue Saint-Alexandre. Il était couché depuis quelque temps, lorsque soudain saisi par le cauchemar, il se lève, ouvre un immense rasoir et annonce aux autres dormeurs qu'il va leur couper le cou. Peu satisfaits de la proposition, les voisins empoignent tous les efforts tenus pour empêcher le nègre de la belle façon. La police appelée sur l'entrefaite est arrivée à temps pour recueillir presque les restes de Brown. Ses blessures ne sont pas sérieuses, toutefois.

LES ASSASSINS DE HEINTZ SONT ENCORE AU LARGE

Berlin, 11. (S.P.A.) — Les nouvelles de Spire sont maigres, vu que les dépêches sont encore censurées. On sait cependant que tous les efforts tenus pour empêcher les assassins de Heintz ont été infructueux.

On renflouera 68 navires de guerre allemand

Londres, 11. (S.P.C.) — Une compagnie de Queensborough, Kent, s'est engagée hier par contrat avec l'amirauté à retirer de la mer 68 navires de guerre allemands coulés à Scapa Flow. Les carcasses des navires seront vendues pour la plupart aux marchands de brie à bras et d'autres serviront de cible aux marins britanniques qui pratiquent le tir.

A la fin de la grande guerre, les vaisseaux de guerre allemands furent internés à Scapa Flow et l'amiral Jellicoe tenait sa principale base navale. Le 21 juin 1919, toute la flotte allemande, sauf le croiseur de combat "Baden" et 5 croiseurs légers, fut coulé par son équipage.

L'objet de l'entrevue

M. KINGER DECLARE QUE M. CRERER NE LUI A PAS OFFERT DE PORTEFEUILLE — IL EST VENU A OTTAWA SIMPLEMENT POUR EXPOSER LE PROGRAMME DE L'OUEST

Ottawa, 12. (S.P.C.) — M. T.A. Crerar n'a pas été invité à entrer dans le cabinet fédéral. L'ancien chef progressiste a fini de converser avec le premier ministre King hier. Il doit partir aujourd'hui pour New-York. Il n'a pas l'intention d'arrêter à Ottawa en retournant dans l'Ouest.

A un représentant de la "Canadian Press", M. Crerar a expliqué hier soir le but de sa visite à Ottawa et la nature de ses conversations avec le premier ministre King.

Je suis venu à Ottawa, dit-il, sur l'invitation du premier ministre et je me demande à quel point la situation politique générale et plus particulièrement les possibilités de divergences politiques se développant dans le pays par suite de considérations régionales.

LES PROGRESSISTES SE PRESENTENT AUX ELECTIONS

Winipeg, 12 (S.P.C.) — Les progressistes du Manitoba ont tenu une conférence ici hier. Ils ont choisi un comité qui coordonnera l'organisation du parti avec des comités analogues dans les autres provinces.

Un incendie s'est déclaré hier soir à l'entrepôt général de la Canadian Electric Supply Company, 165 rue Craig ouest et a causé des dommages estimés à \$25,000.

Un incendie s'est déclaré hier soir à l'entrepôt général de la Canadian Electric Supply Company, 165 rue Craig ouest et a causé des dommages estimés à \$25,000.

Un incendie s'est déclaré hier soir à l'entrepôt général de la Canadian Electric Supply Company, 165 rue Craig ouest et a causé des dommages estimés à \$25,000.

Un incendie s'est déclaré hier soir à l'entrepôt général de la Canadian Electric Supply Company, 165 rue Craig ouest et a causé des dommages estimés à \$25,000.

Un incendie s'est déclaré hier soir à l'entrepôt général de la Canadian Electric Supply Company, 165 rue Craig ouest et a causé des dommages estimés à \$25,000.

Un incendie s'est déclaré hier soir à l'entrepôt général de la Canadian Electric Supply Company, 165 rue Craig ouest et a causé des dommages estimés à \$25,000.

Un incendie s'est déclaré hier soir à l'entrepôt général de la Canadian Electric Supply Company, 165 rue Craig ouest et a causé des dommages estimés à \$25,000.

Un incendie s'est déclaré hier soir à l'entrepôt général de la Canadian Electric Supply Company, 165 rue Craig ouest et a causé des dommages estimés à \$25,000.

LES MEFAITS DES TEMPÊTES

LA FLOTTE DE PECHE FRANÇAISE A SUBI DES PERTES CONSIDÉRABLES. — LONGUE LISTE DES NAVIRES EN DETRESSE

Paris, 12. — Le ministre de la marine vient de recevoir un premier rapport officiel assez précis concernant les dégâts causés par les récentes tempêtes. Les dommages à la flotte de pêche sont considérables. A lui seul un petit port "perdu", quinze bateaux de pêcheurs. D'autre part, plusieurs navires arrivent fort avariés.

LONGUE LISTE

Londres, 12. — La liste est longue des navires en détresse ou avariés qui a été affichée hier dans les bureaux de la compagnie Lloyd. Hier soir, le bureau météorologique prédisait encore de nouvelles bourrasques qui entraveraient tout probablement la navigation sur l'Atlantique, entre les îles britanniques et le sud de l'Espagne.

NOUVEAUX BUREAUX

La ligne White Star-Dominion annonce pour le premier février prochain l'ouverture à Vancouver de nouveaux bureaux devenus nécessaires à cause du développement de son service sur les côtes du Pacifique. Ces bureaux auront juridiction sur toute la Colombie britannique et sur une partie de l'Alberta.

5 VOYAGES EN EGYPT

Cinq navires de la ligne Cunard se rendront dans les différents ports d'Egypte au cours du présent hiver. Les touristes voyageant à bord de ces navires auront amplement le temps, une à deux semaines, dit-on, pour visiter cette terre des Pharaons.

INCENDIE A BORD

New-York, 12 (S. P. A.) — Un incendie a éclaté hier après-midi dans une soute du Lapland, de la ligne Red Star, qui a été éteint.

Le Lapland était arrivé mardi d'Anvers et partira prochainement pour une croisière sur la Méditerranée.

Les dégâts seraient de \$10,000 environ.

Un incendie a éclaté hier après-midi dans une soute du Lapland, de la ligne Red Star, qui a été éteint.

Le Lapland était arrivé mardi d'Anvers et partira prochainement pour une croisière sur la Méditerranée.

Les dégâts seraient de \$10,000 environ.

Un incendie a éclaté hier après-midi dans une soute du Lapland, de la ligne Red Star, qui a été éteint.

Le Lapland était arrivé mardi d'Anvers et partira prochainement pour une croisière sur la Méditerranée.

Les dégâts seraient de \$10,000 environ.

Des félicitations à M. Narcisse Pérodeau

A une réunion conjointe des administrateurs et commissaires-censeurs de la Banque Provinciale du Canada, vendredi, le 11 janvier 1924, la résolution suivante a été unanimement adoptée:

Unanimentement résolu: "Que les administrateurs et commissaires-censeurs de la Banque Provinciale du Canada ont appris avec un vif plaisir la nomination de leur collègue, Son Honneur, l'hon. N. Pérodeau, à la haute fonction de lieutenant-gouverneur de la province de Québec;

"Qu'ils se plaisent à reconnaître dans cette nomination le digne couronnement d'une carrière bien remplie et tout à l'honneur du nouveau titulaire;

Réunion des anciens retraitants

Demain, deuxième dimanche du mois, à 8 h. 30 aura lieu la réunion des anciens retraitants au collège Ste-Marie, 232, rue Bleury. L'entrée se fait par le porte de l'Union catholique. L'abbé Georges Courchesne, de Nicolet, y traitera de la plétié chez les hommes du monde. Tous les anciens retraitants y sont invités. Qu'on se le dise.

Louis ROBILLARD.

Un incendie s'est déclaré hier soir à l'entrepôt général de la Canadian Electric Supply Company, 165 rue Craig ouest et a causé des dommages estimés à \$25,000.

L'A.C.J.C. A MONTRÉAL

PIÉTÉ, ÉTUDE, ACTION

Au seuil de l'année nouvelle

Le Semeur de janvier 1924 rappelle que l'A.C.J.C. a été fondée en 1904.

C'est un devoir pour nous de faire écho dans ces colonnes aux remarques du président général, M. Joseph Blain :

"Quelques mois encore et l'Association aura atteint ses vingt ans d'existence. L'année qui commence réserve donc une excellente occasion de dresser le bilan de ses activités, pour l'offrir en hommage aux devanciers que des manifestations dignes d'eux inviteront à Montréal en juin prochain.

La jeunesse manque d'expérience et nous qui avons l'expérience nous manquons de jeunesse et de conclusion: Ah! si jeunesse savait, si vieillesse pouvait.

C'est vrai que nous les jeunes nous manquons beaucoup d'expérience et l'expérience nous permettrait de marcher bien plus vite. Ah! qui peut dire ce que serait l'A.C.J.C. aujourd'hui si elle avait eu toute l'expérience des hommes mûrs de chez nous!

Cette manière partielle de considérer les choses à un double effet dans la conduite de ces hommes d'expérience.

C'est d'abord qu'ils sont persuadés de trois choses: La jeunesse est l'âge du rêve; donc ce qu'elle peut dire, peut vouloir dire, vouloir faire n'est qu'imagination, enthousiasme puérile. Bah! des idées de jeunes...

Convocations DIMANCHE

Saint-Henri (section des anciens). — Réunion d'études à 8 h. 45 du matin.

La Salle (section des anciens). — Réunion d'études à 8 h. 20.

Saint-Catherine. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

Labelle (section des anciens). — Réunion d'études à 8 h. du soir.

St. Stanislas. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

St. Jeanne d'Arc. — Réunion d'études à 8 heures du soir.

St. Joseph. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

St. Louis. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

St. Pierre. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

St. Roch. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

St. Vincent. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

St. Yves. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

St. Zénon. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

St. Basile. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

St. Eusèbe. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

St. Gervais. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

St. Julien. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

St. Laurent. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

St. Marc. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

St. Médard. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

St. Nicaise. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

St. Omer. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

biement les 28, 29 et 30 juin et fer juillet. Déjà tous les cercles de l'A.C.J.C. se préparent à célébrer magnifiquement cet important anniversaire.

Convocations LUNDI

La Moine. — Réunion d'études à 8 h. 15 du soir.

Saint-Louis. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

Saint-Catherine. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

Labelle (section des anciens). — Réunion d'études à 8 h. du soir.

St. Stanislas. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

St. Jeanne d'Arc. — Réunion d'études à 8 heures du soir.

St. Joseph. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

St. Louis. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

St. Pierre. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

St. Roch. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

St. Vincent. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

St. Yves. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

St. Zénon. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

St. Basile. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

St. Eusèbe. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

St. Gervais. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

St. Julien. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

St. Laurent. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

St. Marc. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

St. Médard. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

St. Nicaise. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

St. Omer. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

LA FEMME A DROIT A UNE BONNE SANTE

Le Composé Végetal de Lydia E. Pinkham soulage Mme Evans de Faiblesse Féminine

Detroit, Mich. — "Je souffrais de faiblesse féminine avec douleurs dans le dos. Je travaillais dans une manufacture, mais dûs cesser car j'étais debout trop longtemps. Une amie me recommanda le Composé Végetal de Lydia E. Pinkham, et je puis sortir comme toutes les autres, sans ressentir de tortures. Lorsque j'ai pris la première bouteille de votre remède, il me semblait que je devrais être immédiatement soulagée, mais je suis contente que mon mari m'ait fait continuer. J'en ai pris neuf bouteilles et je suis bien maintenant."

Mme Jenny Evans, 1604 Blvd. Lafayette, Detroit, Michigan.

Si vous souffrez de dérangements, irrégularités, douleurs dans le dos, nervosité ou autres genres de faiblesse féminine, vous devriez prendre le Composé Végetal de Lydia E. Pinkham.

Vous en trouverez la raison dans des lettres comme celles-ci, et nous en avons publiées des milliers. Vous pouvez vous attendre à ce qu'un remède qui a soulagé d'autres femmes, vous soulagera aussi. Essayez-le.

Association professionnelle des employées de Manufacture

L'Association professionnelle des employées de manufactures aura son assemblée de conseil lundi le 14 courant, au monument national, chambre 3, à 7 heures 30.

Tous les membres sont priés d'être présentes à cette réunion très importante.

Les différents cours de français, anglais, coupe, couture, broderie, modes art culinaire, seront rouverts dans les paroisses la semaine prochaine, c'est-à-dire à partir de lundi le 14 courant.

Nous espérons que toutes celles qui sont venues s'inscrire et nombreuses voudront continuer et que d'autres, désireuses de profiter de ce grand avantage, voudront les rejoindre.

Le cercle Saint-Césaire

L'Assemblée annuelle du cercle St-Césaire de Montréal aura lieu, dimanche prochain, le 13 janvier, à 2 h. 30 de l'après-midi à la salle ordinaire, no 1366, rue Papineau.

Retraite fermée pour les jeunes filles

La retraite annuelle de vocation sous la direction du R. P. Louis Lande, S.J., aura lieu à la villa St-Joseph, du 21 au 25 janvier courant.

Courrier de Nicolet

Nicolet, 11 (D.N.C.) — A Saint-Pierre-les-Becquets, les cours de coupe gratuits donnés par le gouvernement provincial, reprendront bientôt.

Les grandes fêtes données à l'occasion de l'inauguration du chapitre de Nicolet, se sont célébrées par une grande séance à l'Académie Commerciale des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Le Cercle Saint-Césaire

L'Assemblée annuelle du cercle St-Césaire de Montréal aura lieu, dimanche prochain, le 13 janvier, à 2 h. 30 de l'après-midi à la salle ordinaire, no 1366, rue Papineau.

Le Cercle Saint-Césaire

L'Assemblée annuelle du cercle St-Césaire de Montréal aura lieu, dimanche prochain, le 13 janvier, à 2 h. 30 de l'après-midi à la salle ordinaire, no 1366, rue Papineau.

Le Cercle Saint-Césaire

L'Assemblée annuelle du cercle St-Césaire de Montréal aura lieu, dimanche prochain, le 13 janvier, à 2 h. 30 de l'après-midi à la salle ordinaire, no 1366, rue Papineau.

Le Cercle Saint-Césaire

Conférences gratuites au Monument national

Dimanche, le 13, à 2 h. 30, M. le docteur C.N. Valin, dans sa conférence sur l'hygiène, traitera du sujet suivant: "Hygiène de l'appareil digestif."

Le même jour, à 8 heures du soir, M. Pierre Saint-Marie poursuivra sa série de conférences sur la géographie, traitera du sujet suivant: "Les Indes néerlandaises."

Un monument à Benoît XV

L'Observateur du 20 décembre publie le communiqué suivant du Saint-Père: "Desirant pourvoir le plus tôt possible à l'érection d'un monument dans la Basilique Vaticane à son auguste prédécesseur Benoît XV, de sainte mémoire, qui dans la période brève mais agitée de son pontificat, sut donner vie à tant d'oeuvres importantes pour la gloire de Dieu et de l'Eglise et qui a laissé un impérissable souvenir dans la reconnaissance des peuples, a daigné nommer à cet effet une Commission cardinalice, composée des cardinaux Mistrangelo, Giorgi, Ragonesi, Dougherty, Benloch, Tacchi."

A l'Ecole ménagère

Cuisine pratique: mercredi, de 10 à 12 a.m.

Cuisine de démonstration: mardi, 2.30 p.m., 50s. la leçon; mardi, 7.30 p.m., 25s. la leçon.

Puériculture, soin des enfants. Cours est donné par le Dr R. Masson et commencera mercredi le 16, à 7 h. 30 p.m., 82 la série.

Coupe et couture, mercredi, 10 à 12 a.m. et 7.30 à 9.30 p.m.

Modes: chapeaux: lundi, 10 à 12 a.m. et mercredi, 7.30 à 9.30 p.m.

BREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandes le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.

MARION & MARION 244, RUE UNIVERSITE TEL. : UF 6474

La véritable économie

n'est pas dans le prix que vous payez, mais dans ce que vous obtenez pour votre argent.

LE THÉ "SALADA"

est une valeur sans égale. Essayez-le dès aujourd'hui.

COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

A partir du dimanche 13 janvier, les tramways porteront des NUMEROS DE ROUTE en plus des signes réguliers qui indiquent leur itinéraire; ces numéros seront placés dans la fenêtre de droite à l'avant, dans une fenêtre, de gauche vers l'arrière et dans une fenêtre en arrière du tramway.

On pourra obtenir aux bureaux des billets, aux agences et autres endroits énumérés ci-dessous des CARTES DTTI-NERAIRE donnant des renseignements détaillés:

- 78, rue Craig ouest, 415, rue Wellington, 1511 Boul. St-Laurent, 301, avenue Papineau, Notre-Dame et du Havre, 2701, Notre-Dame ouest, 110, DeLaroché, 685A, avenue LaSalle, 120, Ste-Catherine est, 1665, rue St-Jacques, 757, rue Ste-Catherine ouest, (coin Gray), 447, rue Ste-Catherine est, Rue Ste-Catherine ouest, 1314, rue Wellington, Verdun, 517, rue Frontenac, 4190, Ste-Catherine ouest, Ste-Catherine et St-Denis, 3073, rue Notre-Dame est, Rue Ste-Catherine ouest, Gare Windsor, Square Phillips, Delaroché et Mont-Royal, 221, St-Jacques, Toutes les succursales, Somerville et Prince Albert, 158, rue St-Paul, 184, St-Denis, 1685, Notre-Dame ouest,

GRATIS Ce Superbe Piano Doherty GRATIS Pouvez-vous résoudre ce Problème? Nous allons donner GRATUITEMENT et SANS CONDITION tous les magnifiques prix mentionnés ci-contre, aux personnes qui nous enverront la réponse correcte du problème "VINGT-QUATRE". Vous n'avez aucun débours à faire pour participer à ce Concours et il n'y a ni chance ni tirage au sort en rapport avec la distribution de ces prix. C'est un concours d'habileté et de bon goût. La meilleure réponse, présentée sous la forme la plus attrayante, recevra le superbe piano Doherty, style Louis XV, absolument GRATIS, et les autres prix seront décernés par ordre de mérite. Toutes les réponses restent la propriété du géant du concours.

INSTRUCTIONS Prenez les chiffres 4 à 12 inclusivement et placez-les dans les carrés de façon à ce qu'en les additionnant dans le sens vertical, horizontal et diagonal, le total soit toujours 24. Le même chiffre ne doit pas être employé deux fois. Vous pouvez envoyer votre réponse sur le carré, dans les mains de l'Inventeur, ou la déposer sur une autre feuille de papier, sur du carton ou tout autre matériel.

Les noms des Messieurs qui ont consenti à agir comme juges de ce Concours, sont une garantie que les prix seront décernés aux plus méritants.

Advenant un cas d'égalité et que les juges seraient dans l'impossibilité de décider entre deux réponses, chaque concurrent recevra un prix semblable.

TOUTES LES REPONSES DEVRONT ETRE RECUES A NOTRE MAGASIN LE OU AVANT MERCREDI, LE 23 JANVIER 1924.

PREMIER PRIX Le piano Doherty, illustré ci-dessus, Valeur \$475

DEUXIEME PRIX Un piano Schubert de \$450 pour \$100

TROISIEME PRIX Un piano Schubert de \$395 pour \$125

QUATRIEME PRIX Un Phonographe Karn. Valeur \$150

CINQUIEME PRIX Un Phonographe Sonophone, Valeur \$90

94 PRIX ADDITIONNELS aux 94 meilleures réponses suivantes.

ENVOYEZ VOTRE REPONSE AU PLUS TOT, VOUS POUVEZ GAGNER LE PREMIER PRIX.

DEPT. F. & H. 180 RUE AMHERST MONTREAL

Demand BAYER ASPIRIN

Dites "Bayer" quand vous achetez. — Véritable

Reconnu sûr par des millions et prescrit par les médecins contre

Rhumes Maux de tête Néphrite Lumbago
Douleurs Maux de dents Névralgie Rhumatisme

Véritable N'acceptez que le paquet "Bayer" qui contient le mode d'emploi approprié.

Boîtes facilement maniables de 12 tablettes. Aussi boîtes de 24 et de 100 chez les pharmaciens.

Aspirine est la marque se fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture de Bayer-Métrieux de Salzig, Allemagne. Le mot Aspirine signifie produit de Bayer, afin de protéger le public contre les contrefaçons, nous étiquons sur les tablettes de la compagnie Bayer la marque générale de fabrication, le nom de Bayer et, enfin, le mot Aspirine.

La Graphologie au "Devoir"

MAUVAISE HERBE. — Ardente, imaginative, impressionnable, portée aux exagérations, elle n'a un jugement sûr que lorsqu'elle juge dans le calme et après mûre réflexion. Autrement, elle vit soit dans les illusions, soit dans les préjugés, soit dans les inquiétudes déraisonnables. Elle doit donc se délier de l'imagination et exercer de plus en plus la raison et pratiquer la réflexion. Bonne, gentiment simple et sans prétention, aimante, généreuse et dévouée, pas encore très pratique. L'activité est inégale et inconstante. Quoique gaie et démonstrative elle n'est pas expansive : elle se confie difficilement et rarement complètement. Un peu d'amour-propre lui rend la critique très pénible et elle se fâche un peu, mais pas longtemps. La volonté est variée dans ses manifestations : je remarque beaucoup d'obstination, une puissance silencieuse de résistance et aussi d'endurance. Elle est assez énergique, mais elle a peu d'initiative. Elle aime la société, la causerie, tout ce qui rompt la monotonie qu'elle déteste.

LINETTE. — Délicat, sensible, il a un bon jugement, beaucoup de droiture, de bonté, une absence d'égoïsme qui lui rend le dévouement naturel. Il a une nature bienveillante, douce et facile. Il est un peu routinier et les innovations et les changements ne le tentent pas. Serinement achi, rien qui le dérange et son travail doit être bien fait et égal. La volonté est active, souple, assez ferme quelquefois, mais toujours facilement influencée par la tendresse et la sensibilité. Simplicité, droiture, grande franchise, constance. Digne d'estime, il l'inspire naturellement.

LOUISON. — Comme ce n'est pas le coupon et les timbres que j'analyse, j'aurais besoin d'assez d'écriture. Ce que vous m'envoyez est insuffisant. Je retiens le nom, le coupon et l'argent et j'attends deux ou trois pages.

VIOLETTE. — J'ai pourtant imploré mes correspondantes de chercher d'autres noms que des noms de fleurs. A l'heure actuelle j'ai trois Violettes, toutes de Montréal! Celle-ci écrit quelques lignes sur les nuages. Elle est délicate, un peu sentimentale et je lui conseille de se délier de l'imagination qui peut nuire au jugement. Sensible et bonne, affectueuse et dévouée; elle est active et droite, très complaisante : le sens pratique est susceptible d'un bon développement et étant donné qu'elle ait la volonté de l'exercer, elle sera une bonne ménagère. La tendance à la rêverie est fortement marquée. Je la crois pieuse, très gentiment idéaliste et vivant dans de très belles et très dangereuses illusions. Gare au réveil. Volonté un peu obstinée, faible et facilement influencée.

JEAN-MARIE. — Esprit clair, juste et sensé. L'activité est égale et persévérante. Il est ambitieux et il a de la bonne volonté. Assurance, conscience de sa valeur qui ne le rend pas vaniteux cependant. Orgueil un peu susceptible. Le cœur est délicat, bon, sensible et affectueux. Il a de la générosité et il pourrait se dévouer. Quoique positif et pratique, il manque un peu d'ordre dans les détails, ce qui lui cause parfois des ennuis. La sensibilité le rend accessible à la tristesse. Les affections sont sincères et constantes. Il est loyal et franc. La volonté est plus faible pour la résistance et l'endurance que pour l'initiative, il a cependant assez de fermeté et de fermeté. Qu'il se délie pourtant de sa facilité à subir les influences diverses.

JEAN DESHAYES.

Retraite fermée pour les jeunes filles

Du 18 au 22 janvier au couvent de Marie-Réparatrice, 1025, Mont-Royal ouest. Prière de s'inscrire d'avance et d'inclure un timbre pour demande de renseignements.

Société de tempérance EGLISE SAINT-PIERRE

Demain, réunion mensuelle de la Société de Tempérance. Installation des nouveaux officiers et proclamation des vainqueurs du concours de propagande.

Coupon graphologique ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE de JEAN DESHAYES - AU - "DEVOIR" 12 JANVIER 1924. Bon pour 2 semaines. Un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi. Tout manuscrit doit être à l'encre, sur papier non rayé. Ne pas envoyer de copie. Adresse: Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.

PAGE DES ENFANTS

A TRAVERS LE CONCOURS

(Suite de la dernière page)

les nôtres ont défendus au prix de leur sang, pour qui vous seriez prêts à donner votre propre vie, patrimoine et seul héritage de vos nobles aïeux, consentiriez-vous à les remettre aux Anglais, accepteriez-vous qu'on puisse lancer à vos fils la plus cruelle des injures "celle de lâches, dites"? — "Non, jamais!" répondent des milliers de voix vibrantes d'émotion et l'écho répercuté au loin ce serment solennel. "Non jamais!" semblent réitérer les arbres en inclinant leur tête obéissante: "Vous êtes grands vous êtes magnanimes, mes fils!" leur dit le brave chevalier qui peut à peine contenir son émoi! bien! c'est la voix des ancêtres qui vous parle par ma (voix) bouche, c'est surtout lui "Notre grand Disparu" qui me dirige invisiblement eh! bien soldats, faites un grand feu et offrons-y nos drapeaux comme suprême holocauste!" On (y) apporte alors des branches mortes, un bûcher s'élève bientôt Lévis y met le feu et les soldats se pressent autour. A la leur qui flamboie, ils sont là les "grands blessés" d'innombrables blessures les déchirant en tous sens, (ils s) maculés de boue et de sang, leurs lambeaux frissonnants sous la brise ils sont (tous) là, "tous beaux, tous resplendissants de gloire": Guyenne, la Sarre, Languedoc, Royal-Roussillon et Milice. Le commandant les nomme à tour de rôle, et ils répondent à l'appel comme de vieux militaires. L'heure est venue de les sacrifier, innocentes et pures victimes, mais avant de les quitter pour jamais nous leur rendons un dernier et suprême honneur sur un ordre donné les fusils s'élèvent, les tambours battent aux champs, c'est l'adieu aux drapeaux qui vont mourir. Puis un grand silence règne, seule rageuse, la flamme crépite. Alors Lévis suivi de ses officiers s'approche et ainsi qu'une mère penchée sur le front de son fils mourant, baise pieusement la frange des étendards lui l'homme fort, lui le brave entre les braves il sanglote comme un enfant. Enfin, c'est la minute du suprême sacrifice, chaque porte-drapeau dépose son étendard dans le (bûcher) brasier. Maintenant ils penchent leurs têtes résignées les oriflammes bémis (la flamme) le feu impitoyable noircit leurs belles couleurs et victorieux les réduit en poussière. Dans les rangs les soldats se tiennent droits, immobiles comme des bronzes, crispant leurs doigts sur la crosse de leur fusil, ne voulant pas laisser voir l'émotion qui les tenaille à la gorge. Et quand la flamme a réduit la dernière victime en poussière, un cri, un seul monte de leurs gorges contractées, un cri qui résume toute leur douleur, toute leur fièvre, tout leur amour "Vive la France!"

Et maintenant tout est fini ou plutôt non, car s'il est vrai "que le sang et les larmes versés sur l'autel de la patrie sont une source de vie pour les peuples" le Canada vivra en dépit de toutes les perfides machinations de l'orgueilleuse Angleterre, car il est une chose qu'elle ne saura jamais étouffer dans les cœurs des Canadiens, c'est l'amour pour la Mère-Patrie, l'amour toujours plus fort de la France!

"Oh! pourquoi le prononcer ce doux nom de la Patrie! Dans son brillant exil, mon cœur en a frémi. Il résonne en mon cœur comme la voix connue ou les pas d'un ami. France! Ma mère et ma patrie! France! dans trois mois je foulerai ton sol béni, après trois ans d'absence je te reviens toujours plus attaché, toujours plus aimant. Trois mois, une éternité quand on attend loin de son pays natal, loin d'une

ré par un plafond de verre. Là travaillaient, en causant, quelques jeunes filles; elles se turent en apercevant leur maîtresse qui appela d'une voix aigre: — Mademoiselle Suzanne! Aussitôt, de l'extrémité de la table, se leva une grande blonde, que Bernadette reconnut immédiatement: un tel visage est inoubliable. — Madame désire un chapeau, continua Mlle Ernault, voulez-vous la conduire au premier? La jeune ouvrière s'avança dans la clarté immaculée; son regard rencontra Bernadette. On n'imaginait pas qu'un lis pâle jamais pâlit: Suzanne Le Vallier pâlit pourtant, si visiblement, que Mlle Josselin en fut confondue. Sans un mot, elle précéda sa cliente à travers l'escalier. Sa taille, si fine et si pleine ondulait harmonieusement, sa main, d'une finesse extrême, effleurait à peine la rampe. Ouvrière, avec ces allures, avec cette beauté qui la désignait à l'attention du premier venu!

Si jeune et si peu expérimentée que fut Bernadette, elle eût juré que l'éducation de Mlle Le Vallier ne l'avait point préparée à ce rôle. L'employée de Mlle Ernault ne sa-

vait même pas "faire l'article." Du moins, on eût pu le croire, en l'entendant murmurer, devant la vitrine dont elle écartait les panneaux: — Voici différents genres... Tous les chapeaux sont étiquetés... Comparez, Mademoiselle... Es-sayez vous-même... Mais Bernadette voyait bien que ce laconisme avait une cause accidentelle et profonde... Mon Dieu! que signifiait cela? Le mystère qu'elle avait voulu fuir en quittant le château l'avait-elle donc suivie et la suivrait-il partout? La pupille de M. Martigue prit un chapeau, presque au hasard, en couronna d'un mouvement sûr sa belle chevelure mousseuse, puis s'approcha de l'armoire à glace. — Celui-ci ne va pas mal, dit-elle; je préférerais seulement la draperie un peu moins volumineuse. Qu'en pensez-vous? — Je puis vous arranger cela en un instant, répondit Suzanne. Aurliez-vous la complaisance d'entrer dans cette chambre, Mademoiselle? Elle voulait se dominer à tout prix; en parlant, elle ouvrait une pièce qui était, probablement, le domaine de Suzanne: on aperce-

vait un lit par l'entre-bâillement

sœur bien-aimée, qui est tout pour son frère affectueux. M. de BOURLAMARQUE. Laurette Weil-Brenner Académie St-Edouard, Montréal.

CAMPANULES

Un illustre penseur prétend que "la poésie est la musique de l'âme et surtout des âmes grandes et sensibles." En relisant les Campanules, — je quel titre délicat et simple, — je crois pouvoir affirmer que l'opinion précitée est juste, et d'autant plus précise qu'elle qualifie une plume féminine, puisque la jeune fille, comme la femme, est un être de pensée intime, de rêve et de sentiment.

En effet les Campanules resservissent à ces trois genres d'inspiration. Le volume subdivisé en quatre parties, comporte trois pièces préliminaires. Il s'ouvre sur une invocation à l'Alma Mater de l'auteur : Sillery.

La première partie, Pro Deo, — que de souvenirs ce sous-titre me rappelle! mes humanités et nos lectures dans le Pro Deo du vicomte Oscar de Poli. Cette partie, consacrée à la lyre pieuse, chante les élévations poétiques d'une âme fervente et mystique. La prière que l'auteur place au début manifeste un sentiment de sincère reconnaissance au Seigneur: et dans la Création de l'âme, le premier quatrain qui ne déparerait pas l'œuvre d'un néo-parnassien, mérite d'être cité:

"Quand il eut façonné de ses doigts "La forme qu'il voulait animer d'un esprit, "Il souffla sur la boue et d'un élan sublime "L'âme étreignit le corps tout fraîchement pétri."

Millicent ne chante pas que ce seul motif; elle sait interpréter en artiste les paysages. Le premier quatrain du poème intitulé "Fleur de Grise", aussi de facture néo-parnassienne, rend exquisement la solitude qui se répand aux heures vespérales :

"Le jour pieusement mourait dans le silence, "Car la terre était lasse et les hommes "L'oiseau même avait tu sa plaintive "Et rêvait quelque part sous les arbres."

N'est-il pas charmant ce quatrain qui commence par un vers digne de l'école de 1850, et qu'aurait atténué, adouci, une plume féminine légère et gracieuse, il vole dans le vague où notre imagination se plaît tant...

Un peu plus loin, Millicent nous présente dans un ravissant pastel que ne renierait pas Madame de Noailles : "La Nuit". "Tout est calme dans l'air et le grand bois "Offre ses bras chargés de feuilles "A la lune d'argent qu'il adore en secret "Et qu'il voudrait saisir de ses branches."

Aussi le lecteur est-il ravi de constater que la deuxième partie du volume, intitulée Pro Patria, malgré son titre patriotique, est entièrement consacrée à des poèmes descriptifs. "Terre de mon pays", et "Sur le train" sont les deux seules pièces qui traitent directement de la patrie; pourtant, les paysages, quand ils ont la couleur locale — et Dieu sait que dans les Campanules, ils l'ont! — les paysages, dis-je, ne sont-ils pas les photographies de la patrie?

Sur un rythme rappelant celui de l'Echo de Botrel, l'auteur nous conseille de faire comme la nature au printemps; cette saison qui met de la joie "au grand ciel bleu... l'ance dans l'air pur sa chanson enivrante". C'est aussi la saison qui nous prêche la prière et l'espérance : le renouveau succède à l'hiver que Millicent aime en véritable Canadienne; aussi sait-elle dégager surtout la part de beauté qu'il nous prodigue. Lisez avec moi :

"Sans secousse et sans bruit, ce matin, "Négligent les flocons blancs, "Les pigeons de nos toits sous leur "Dissimulent leurs ans."

Si quelqu'un déjà n'avait pas eu un sourire pour les expressions laudatives, je vous ferais admirer toute la séduction, tout le charme, toute la "fragile grâce" qui se dégage de ces vers. Il fallait une plume de femme pour concevoir une pensée à la fois aussi littéraire et aussi naturelle. Voyez maintenant ce que deviennent les arbres pour une imagination vive qui sait demeurer bien canadienne :

"Et les arbres frileux sous leurs écorces "Sont de lourds bouquets blancs".

Il n'est pas étonnant de voir celle

L'Eau Purgative "RIGA" SOULAGE LA CONSTIPATION "Tally's" pour Enfants gratis sur demande. LES FRÈRES "RIGA" Ltee. 25c. 2, Ste-Cécile, Montréal.



Champignons Importés d'Europe Avec un succulent bifteck et des rôties bien grillées rien n'est aussi bon que les Champignons Français de Feyret & Pinsan



Exigez la Marque FEYRET & PINSAN Importation de Leprieux-Martin Limitée

Spécialité: MARIAGES BANQUETS RECEPTIONS Kerydu & Olliau 172-184, rue Saint-Denis. 366-368, Ste-Catherine Ouest. 4901, Sherbrooke Ouest. 156, avenue Bernard. Commandes, Tél. : EST 2140

qui possède une sensibilité aussi fraîche chanter: Pro Homo. C'est la troisième partie du volume. L'oubli de ce motif nous eût surpris. Elle rend en splendeur ce que sont les sentiments de la famille, et concrétise ses légères analyses en de fugaces visions dont les plus charmantes sont celles qui se rapportent à nos enfants. L'une de ces pièces se termine par ce cri ingénu: "Ah rendez-moi mes yeux d'enfant!"

Cet appel de la candeur est bien digne de l'âme qui a pour idéal : le devoir; pour désir : le besoin de prodiguer "les trésors de son cœur..." de chercher dans le travail un palliatif à l'ennui; qui a le cœur assez stoïque pour cacher la souffrance, la douleur, sous un front serein et qui est sincère en écrivant :

"Si l'existence enfin devient ton ennemi, "Jette un regard hâtif sur son visage dur "Et fort de ton courage, en un duel obscur, "Meure-toi avec la vie!"

Nous relevons aussi une comparaison "mallarméenne". Comment la sève peut-elle "monter en gouttes d'or au cœur de nos forêts?" Deux autres vers religieux nous rappellent certaine théorie d'un philosophe panthéiste qui prétendait que nous sommes les émanations de Dieu, ce qui n'est pas précisément orthodoxe :

"Je te bénis encore pour chaque créature, "Dont l'âme est un rayon de ta divinité."

Une chose que nous regrettons c'est que la plume très jeune et exquise de Millicent, en parlant de la Noël, se targue de n'avoir "plus l'âge de ces enfantillages." N'est-ce pas quelque peu irrévérencieux?

Quoi qu'il en soit nous pouvons dès à présent certifier que les "Cam-

GOODWIN

5000 VERGES DES PLUS BEAUX GUINGANS QUE VOUS AYEZ JAMAIS VUS

.39 la verge Rég. .75 la verge

Des guingans au superbe fini soie, des guingans dont vous ne pourrez vous défendre d'acheter quand vous les aurez vus, des guingans écossais, enfin.

Le choix de couleurs est de toute beauté, les quadrillés présentent une très grande variété, et, de plus nous avons un choix complet de chambrails unis de couleurs assorties aux guingans, au même prix.

Tous ont 32 pouces de largeur. Tous en pièces, vous permettant ainsi d'avoir n'importe qu'elle longueur désirée.

Il y a guingans et guingans — ceux-ci sont ce qu'il y a de mieux.

Faites-en une provision, lundi.

Au deuxième



panules" seront bien accueillies du public canadien-français, comme le sont toutes les œuvres qui fleurissent le terroir.

Charles-Marie BOISSONNAULT.

Sympathies à Madame Brodeur

Belœil, 11. — A la première session générale du conseil municipal de la ville de Belœil, tenue en l'anée mil neuf cent vingt-quatre, il a été unanimement résolu, sur proposition de M. l'échevin Labrecque, appuyé par M. l'échevin Champagne, d'exprimer à Mme Brodeur et à sa famille, les profondes sym-

pathies de tous les citoyens de la ville de Belœil à l'occasion de la mort de M. L.-P. Brodeur, lieutenant-gouverneur de la province de Québec; d'envoyer copie de la présente résolution à Mme Brodeur et ensuite aux journaux.

ble; la draperie, à demi défaits, trainait. — Vous êtes très adroite et vous avez un goût exquis, déclara Bernadette, examinant le délicieux chiffonnage ébauché par l'ouvrière, et moi je vais plus toucher à ceci, et moi je vais tout simplement terminer votre ouvrage sous votre surveillance. Vous m'y autorisez?

— Comment donc! La glace était rompue; on ne peut rien contre l'imprévu des circonstances. Elles forcent les portes les mieux défendues. Il était écrit que sur le chemin de la vie, ces deux âmes ne passeraient pas l'une près de l'autre sans s'arrêter. Mlle Josselin s'empara du chapeau; son mouvement dérangea en la photographie qu'elle regarda en la replaçant. C'était l'image d'un homme jeune, à la carrure puissante; les fourrures claires dont il était enveloppé faisaient ressortir l'éclat des yeux noirs, et toute la personne portait l'empreinte d'une force dominatrice.

— Mon frère, murmura Suzanne. — Je m'en doutais! Il vous ressemble. — Vous trouvez? On ne me l'a jamais dit. — Habite-t-il Barfleur? interrogea Bernadette en tirant l'aiguille. (A suivre)

Co journal est imprimé au No 49, rue St-Jacques, Montréal, par PIERRE-ET-PAUL BOISSONNAULT, Propriétaires. J.-J. Boissouard, Gérant.

FEUILLETON DU "DEVOIR" FLEUR DE MONTAGNE par MARIE LE MIERE (Suite) De toutes parts débouchent des femmes dont les bonnets ou les chapeaux sont maintenus par des mouchoirs. Cette particularité rappelle à Mlle Josselin le but de sa course: tournant à droite, elle se engage dans la rue principale, se dirige vers un magasin qui porte en enseigne ce nom: Mlle ERNAULT Et au-dessous, ces mots, imprimés en lettres bleues sur un store incrusté de guipure: Nouveautés — Confections — Modes — Bonneterie — Mercerie Mlle Ernault était occupée à empiler des pièces d'étoffe sur un

LA VISION

Détails inédits sur l'hymne national — Qu'avons-nous? — La Vision de Dante — Demande de renseignements — La Société Symphonique — M. Jean Gérardy — M. Edouard Risler.

J'ai reçu des détails fort intéressants sur notre hymne national; je les publie parce que je les crois inédits.

L'auteur de ces notes se dit surpris qu'on soit sans l'impression que Calixa Lavallée n'a écrit qu'un choeur à l'unisson.

"C'est, dit-il, sans doute parce que la foule ne chante qu'à l'unisson, que la tradition n'a conservé que la simple mélodie sans l'accessoire obligatoire.

"Il se peut aussi que le Chant National de Lavallée n'ait pas été réimprimé tel que dans l'édition première qui ne fut pas rééditée par Lavigne. La page du titre présentait nos emblèmes nationaux, encadrant d'une façon artistique, le portrait du lieutenant-gouverneur Robitaille dont le nom ne figure pas plus que le date; mais l'on sait qu'il était châtelein de Spencer Wood en 1880 et que le Chant National Lavallée-Routhier remonte à cette époque.

On y voit aussi un croquis-miniature du Cap Diamant, avec la citadelle de Québec et l'Université Laval. C'est une page d'histoire due au crayon de feu Louis-A. Dufresne, un vrai pré-lade à l'hymne national.

"Lavallée avait donc harmonisé son chant à quatre parties. Je ne me souviens pas de l'avoir jamais entendu chanter à quatre voix et, quoique j'aie cette musique sous les yeux, je ne puis juger de sa valeur; mais quoi qu'il en soit, j'ai pensé qu'il était bon de signaler l'oeuvre complète de l'artiste qui eut l'honneur de composer le musique de notre Chant National."

Je n'ai jamais vu cette édition originale dont les exemplaires doivent être à présent fort rares, mais je savais que Lavallée avait écrit *Canada* pour quatre voix mixtes et c'est cette harmonie qui est actuellement en usage.

Le mérite de Lavallée sera toujours d'avoir imaginé ce beau chant et ne l'eût-il écrit que pour un unisson sans aucune espèce de réharmonisation, que ce mérite subsisterait toujours aussi grand. L'auteur, qui est des lieues de génie, était souvent négligent, au point qu'un jour, dit-on, il improvisa la partie de piano d'une sonate pour deux instruments et cela assez bien pour que l'on crût qu'il l'avait écrite à tête reposée. L'harmonisation de notre hymne national s'est ressentie de ce moindre effort.

Elle est correcte mais pas plus, à part les deux cadences parfaites qui, au lieu de la fin, deux points finaux dont le premier eût pu être transformé en un point et virgule par une demi-cadence ou tout autre artifice. Mais elle est en même temps trop simpliste. L'auteur supposait sans doute que ses quatre parties pourraient être chantées par la foule et c'est là son erreur.

S'il eût écrit un chant à l'unisson avec un accompagnement pour le piano, la musique militaire ou l'orchestre, il se serait probablement donné plus de peine. La foule chante à l'unisson pour la plus grande partie. Ceux qui se permettent de faire des parties vocales y vont au petit bonheur, suivant à peu et même à beaucoup près, la réalisation harmonique qu'ils ont entendue en bloc, mais dont ils seraient bien en peine d'isolier une partie en s'en suit souvent une véritable cacophonie où prédomine souvent la partie du ténor, au détriment de la mélodie elle-même. Les voix creuses s'es-saient à la basse qui est toujours marquée, mais la partie d'alto sombre dans l'oubli.

Mais il n'y a pas tout de même de quoi se vanter.

Nous continuerons aujourd'hui l'analyse thématique de la *Vision de Dante* par le 2^e Cantique: Le Purgatoire.

Sors de l'Enfer, les deux poètes sont au bord d'une mer triste et monotone de laquelle montent de vagues murmurées qui de confus deviennent de plus en plus distincts pour former un thème qui ne se rencontre que dans ce cantique.

De partout apparaissent des bandes innées chacune par un ange dont les ailes déployées servent de voile. Les âmes débarquent et se mettent en prière: c'est un *Agnus Dei* d'un beau sentiment.

A la fin du choeur on entend encore pour la dernière fois le thème de la Damnation (VI), mais au lieu de se terminer comme dans l'enfer sur un accord dissonant sous résolution, il s'achève sur un accord parfait; c'est le pardon qui luira plus tard pour ces âmes.

Reprise de l'*Agnus Dei* en larges accords servant de sous-structure au chant de Dante.

Les âmes sont toutes débarquées et commencent l'ascension de la montagne (thème de la marche des âmes, propre au 2^e cantique).

Dante se désespère de parvenir jamais comme elles au sommet de la montagne où il rencontrera Béatrix (th. II en la mineur). Court interlude symphonique sur un développement du thème de la douleur de Dante et du thème de la souffrance (II et VII). Virgile le console (II, VIII, IX et Marche des âmes).

Soudain une forme blanche, voilée apparaît devant eux. Elle a la forme de Béatrix. C'est la Sirène (déformation de fragments du th. I). Dante, ravi, veut s'élever vers elle. Virgile veut le déromper. La Sirène fait entendre son chant pressant, persuasif. Dante, fasciné, va céder à sa voix et lui tend les bras. Virgile brutalement arrache son voile au fantôme qui laisse voir un spectre au visage rayé et qui s'évanouit dans un éclat de rire.

De nouveau découragé, Dante déplore son erreur. Court développement symphonique des th. II et VII. Le thème du Secours céleste (V) se fait entendre attristé.

La Suprémie du Piano Pratte EST INCONTESTABLE

Vous lirez sans doute avec intérêt l'appréciation qu'en fait M. Ernest Langlois, professeur de piano au Conservatoire National et organiste au Sacre-Enfant-Jésus.

Montréal, 2 juin 1920.

Monsieur Antonio Pratte, Montréal.

Cher monsieur,

J'ai eu l'occasion de voir et d'entendre avec la plus grande satisfaction le piano à queue Pratte au 23 mai dernier où Mlle Marie-Ange FALLE a donné son récital de piano.

Cet instrument que j'ai essayé après ce récital, est assurément le plus parfait bijou de tous les pianos que j'ai dû rencontrer depuis mon début dans la profession musicale, comme pianiste. D'ailleurs, je connaissais la grande valeur de ces instruments, puisque je possède deux pianos Pratte.

Je termine, cher monsieur, en vous félicitant et en vous disant sincèrement que, pour moi, nul piano ne peut égaler le piano à queue Pratte dont s'est servi Mlle Falle à son dernier récital.

Votre bien dévoué,
ERNEST LANGLOIS.

CATALOGUE ENVOYE SUR DEMANDE

VOUS POUVEZ VOIR ET EXAMINER TOUS LES DIFFERENTS MODELES PRATTE, CHEZ

J. Donat Langlois 366-368, rue Ste-Catherine Est, Montréal.

LES SEULS DISTRIBUTEURS DES PIANOS PRATTE

Nous avons aussi en magasin le plus grand choix de victrolas, vendus aux conditions les plus favorables, si désiré.

LE PLUS GRAND MAGASIN DU GENRE AU CANADA

une bonne partie du 18^e siècle. On le faisait de dimensions encombrantes et ceux qui en jouaient ne s'occupaient guère que de faire des basses. L'orchestre ou à jouer des airs lents, la virtuosité leur étant à peu près interdite. Ce n'est qu'après le commencement du 18^e siècle qu'ils réalisèrent que la violoncelle pouvait donner plus à la condition d'être moins long, large et épais. Stradivari leur donna immédiatement satisfaction et fabriqua des violoncelles, dont l'un est venu aux mains de M. Gérardy.

M. Edouard Risler donnera un autre récital à Montréal le 20 janvier avec un programme nouveau et, à la demande de plusieurs, moins grave que le premier. On reverra l'excellent pianiste avec plaisir. Sans doute, son genre n'est pas celui qui attire, ici du moins, les grandes foules et qui va entendre de son trop fameux pré-lade en dièse mineur, d'autres parce qu'ils tapent une rhapsodie de Liszt et le prestigieux Paderewski n'a pu remplir le théâtre Saint-Denis.

Ceci me rappelle certain personnage qui n'allait entendre une basse que si le *Cor de Flégier* était au programme, — à cause du *ré grave*, vous savez? Ce sont ces gens-là, qui ne violent dans un pianiste ou un violoniste ou un chanteur, que la pure virtuosité, comme si un bon piano mécanique ne pouvait pas leur procurer toutes les émotions dont ils sont susceptibles. Heureusement qu'il se trouve d'autres personnes capables d'apprécier le côté purement musical d'un artiste et ce sont ceux-là qui iront entendre M. Risler, comme ils furent les fidèles de la première heure de Alfred Cortot et de Jacques Thibaud.

Fréd. PELLETIER.

MUSIC A

PABLO CASALS

C'est le lundi soir, 14 courant, qu'aura lieu le grand concert de l'illustre violoncelliste Pablo Casals, à la salle Windsor, sous le patronage distingué de leurs Excellences lord et lady Bing de Wemyss. Tout fait prévoir un très grand succès pour cet événement artistique et les billets s'envolent énormément bien, ce qui veut dire que la salle Windsor sera archicomplète pour applaudir le plus parfait de tous les violoncellistes. En effet, Pablo Casals est considéré comme tel dans tout l'univers, et partout il est acclamé comme le roi des violoncellistes. Aussi, il fait salle comble partout, et ici Casals compte un gros public qui ne manquera jamais de lui témoigner toute son admiration. Cet artiste incomparable nous donnera encore une autre preuve lundi soir, de son art merveilleux. Plusieurs groupes de ses admirateurs du dehors viendront l'entendre, notons qu'il en viendra un bon nombre des Trois-Rivières, de Québec, d'Ottawa, de Sherbrooke, de St-Hyacinthe et de Valleyfield. C'est M. Edouard Risler, le célèbre pianiste français, qui sera au piano d'accompagnement. C'est dire que le succès artistique sera complet et parfait dans toute l'acception du mot.

(Communiqué)

HOULE-OUMET LE 21

Dans une semaine, M. Paul-G. Oumet sera à Montréal pour le concert qu'il doit donner au Ritz-Carlton le 21 janvier prochain. Sa venue est attendue avec impatience par tous ceux qui se rappellent les succès éclatants qu'il obtenait lorsqu'il était baryton soliste du choeur de St-Louis-de-France. La revue musicale *La Lyre*, en faisant venir Paul Oumet à Montréal, a eu la main très heureuse. C'est la première fois qu'une revue musicale canadienne organise un concert pour des lecteurs. Ceux-ci bénéficieront d'un prix de faveur mais le public musical n'aura également le plaisir de procurer des billets pour ce concert chez les principaux marchands de musique où ils sont actuellement en vente.

QUAKER GIRL

Il reste à peine une dizaine de jours avant la première de *Quaker Girl*, au Monument national, par nos vaillants artistes de la Société Canadienne d'Opéra, mais les répétitions qu'on pousse très activement sont des plus encourageantes. Tout fait prévoir un succès qui dépassera celui de toutes les représentations passées. Dans le rôle de la petite *Quaker Girl*, on verra Mlle Camille Bernard, en pleine épanouissement de son talent si personnel et si prenant. Les autres rôles sont également bien distribués. Nous voyons les noms de Mesdames Elisa

PIANOS REMIS A NEUF

L'ATELIER LE MIEUX OUTILLE ET LE PLUS CONSIDERABLE A MONTREAL.

MICHAUD & CIE LIMITEE

518, RUE RACHEL EST TEL. SAINT-LOUIS 366

RADIO DEMANDE LE HAUT-PARLEUR PATHE

N.-E. BRAIS, distributeur 10, boulevard St-Laurent, Montréal.

Pathe

— Ses phonographes, — Ses disques importés, — Ses opéras.

N. E. BRAIS, 10, Blvd St-Laurent, Montréal.

CASALS

LE ROI DES VIOLONCELLISTES

Billets en vente chez Willis et Archambault Direction: Louis-H. Bourdon.

leurs artistes locaux tels que Miles Gabriel Allard, pianiste, M.-A. Asselin, soprano, MM. Beausoleil, hautbois, Dubois, violoncelliste.

Voici le programme de cette soirée: 1^o Marche du Gouvernement, Meyerbeer. 2^o Prométhée, ouverture, Beethoven. 3^o L'Esprit du Nil, réverie, Vergas. Soliste, M. C. Beausoleil (hautbois). 4^o Scène hindoue (patrouille) Hansen-Letter. 5^o Le cygne, Saint-Saëns. (Extrait du Carnaval des animaux). Soliste, M. Jules Dubois, violoncelliste. 6^o Impromptu hongrois, Schubert. 7^o L'air de l'infante, Massenet. Soliste, Mlle M.-A. Asselin, mezzo-soprano. 8^o (a) Mazurka, (b) Czardas, Debussy. (Extraits du Ballet de Coppélia).

CONCERT REMIS

Le concert d'Edouard Risler, qui devait avoir lieu le 20 janvier prochain, vient d'être remis au mois de février, car le maître doit remplir d'autres engagements aux Etats-Unis, où on le réclame de tous côtés. Le concert de Mme Eva Gauthier, annoncé pour cette date, aura lieu, au théâtre Orpheum.

MARCEL GRANJANY

Le premier des harpistes de France, Marcel Granjany, donnera son concert sous la direction de M. Bernard Laberge, le mois prochain au théâtre Orpheum.

LE CHOEUR BRASSARD

A son concert du 7 février, à la salle Windsor, le choeur Brassard interprétera un des plus beaux programmes de musique vocale jamais donnés à Montréal, le surfin des oeuvres chorales russes, du Rimski-Korsakoff, du Tchaikowski, du Rubinstein, du Glazounov, etc. L'heure chantante, ce morceau merveilleux, sera une surprise pour les amateurs et permettra aux solistes de déployer tout leur talent. Les costumes dessinés spécialement pour le choeur produiront un effet agréable.

SOCIETE SYMPHONIQUE DE MONTREAL

Les arts se développent beaucoup à Montréal depuis quelque temps. La présente saison a vu se réaliser un vœu cher à tous les Canadiens français. Nous avons maintenant un corps de musique à nous: la Société symphonique de Montréal. Elle donnera son 4^e concert le 21 janvier courant au Monument National, avec un programme magnifique et comme solistes nos mell-

QUATUOR A CORDES DUBOIS

Le quatrième concert de la saison aura lieu le mercredi soir, 13 février, à la salle du "Ladies Ordinary" (hôtel Windsor). Cette vaillante phalange artistique nous donnera encore un programme de tout premier ordre tel que celui que nous avons entendu mercredi soir. Le Quatuor à cordes Dubois a remporté un vif succès à son troisième concert.

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE BOSTON

Il est très intéressant de noter que la venue à Montréal du plus grand orchestre symphonique en Amérique suscite un intérêt général dans les milieux musicaux de toute la province. Quoique l'orchestre symphonique de Boston soit venu à Montréal trois fois déjà, il

Cartes d'Affaires et Cartes Professionnelles

AVOCATS

ARCHAMBAULT & MARCOTTE AVOCATS 20, rue St-Jacques Tél. Main 4761 Joseph Archambault, C.R., M.P., Emile Marcotte, L.L.B., J.-Edm. Gagnon, L.L.B.

ALDERIC BLAIN, B.A., L.L. AVOCAT Bureau du jour: 20, rue Notre-Dame ouest Immeuble Duluth, chambre 21 Tél. Main 5225 Aviseur légal de l'Association des Hommes d'Affaires de Montréal-Nord.

Jacques Cartier, L.L.L. Tél. Main 5228 Jean-Victor Cartier, L.L.L. L.-J. Barcio, L.L.B.

CARTIER ET BARCELO AVOCATS Chambre 706A, Immeuble "Power" 83 ouest, rue Craig, Montréal.

ARTHUR LALONDE AVOCAT, PROCUREUR, ETC. Etudes Forest, Lalonde et Coffin Edifice du Crédit Foncier — Montréal Résidence, Téléphone: Est 2281

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND AVOCATS Tél. Main 5154 20, rue St-Jacques P. St-Germain, L.L.L., J.-G. Guérin, L.L.L., F. Panet-Raymond, L.L.

Anatole Vanier Our Vanier **VANIER & VANIER** AVOCATS Tél. Main 2632 97 rue St-Jacques

MERCIER, MERGLER, SAUVAGE AVOCATS ET PROCUREURS 71A, RUE ST-JACQUES MONTREAL Chambres 600-605. Tél. Main 8297 W.-F. Mercier, L.L.L., J.-K. Mergler, B.C.L. Albert Sauvage, B.C.L.

JEAN-C. MARTINEAU B.A., L.L.L. AVOCAT ET PROCUREUR Imm. Versailles, 90, rue Saint-Jacques MONTREAL Tél. Main 140.

HENRI MACKAY, LL. L. AVOCAT 180, rue St-Jacques, Chambre 315 Tél. Main 6313

A. S. ARCHAMBAULT, C.R. AVOCAT 43, Côte de la Place d'Armes Chambres 420 et 421 Téléphone Main 1839 Montréal

COMPTABLES

P. A. GAGNON COMPTABLE LICENCIÉ (Chartered accountant) Chambre 315 Edifice "Montreal Trust" 11, Place d'Armes. Tél. Main 4912

PETRIE, RAYMOND & CIE Comptables certifiés Vérificateurs J.-T. Raymond, L.A. A.-J.-M. Petrie, L.A. Suite 900-910, 126, rue St-Jacques, Montréal TEL. MAIN 2753

DENTISTES

DR AD. L'ARCHEVEQUE CHIRURGIEN DENTISTE Téléphone 468, Parc LaFontaine Montréal

IMPORTATEURS DE FERRONNERIE

L.-L. LAFLEUR, LTEE Importateurs de FERRONNERIES, PEINTURES, ETC. 366, Notre-Dame Ouest TEL. MAIN 6707 Entrepôt: BOULEVARD DECAIRIE 744, Boulevard Westmount 7020 Ciment, Briques, Gâbles, Bois, Charbon, Fein Grains Glace.

NOTAIRES

CHS ARCHAMBAULT NOTAIRE 755, AVENUE MONT-ROYAL EST Tél. St-Louis 2143

F.-X. FOREST, B.A., L.L.L. NOTAIRE COMMISSAIRE, C. S. 180, St-Jacques, Ch. 409, Tél. M. 2503 Placements d'argent, Organisation de Compagnies

HORACE LIPPE NOTAIRE 11, Place d'Armes. Tél. Main 3228 Administration de propriétés, etc.

AUTOMOBILE

POUR VOTRE TAXI

Plateau 920

GIROUARD AUTO SERVICE

RELIEURS ET REGLEURS

RELIEURS & REGLEURS VILLEMAIRE & FRERE REGLAGE ET COUVERT A FEUILLES MOBILES DE TOUT GENRE Main 1735. 27, Notre-Dame E.

RELIEURS & REGLEURS CONSTANTINEAU, PELLETIER et WILSON, Ltee Réglage et couverts à feuilles mobiles de tout genre. Main 956. 7 est, Notre-Dame

ASSURANCE

Normandin & DesRosiers Courtiers en Assurances 232, RUE SAINT-JACQUES Tél. Main 3983-4552 MONTREAL

MEDECINS

DR J. M. E. PREVOST Des Hôpitaux de Paris, Londres et New-York Clinique privée pour le traitement des maladies intimes de l'homme et de la femme: vésicules, reins, vessie et maladies vénériennes. 400, rue Saint-Denis, Montréal TEL. EST 7580

Consultations de 2 à 5 p.m. Est 6751

DR A. DESJARDINS Médecin de l'Institut Ophthalmique Maladies des yeux, des oreilles du nez et de la gorge 823, RUE ST-DENIS, en face du carpi St-Louis

DR ALBERIC MARIN 295, RUE SAINT-DENIS Tél. Est 6958 Montréal

DR GABRIEL LAMBERT Spécialiste pour le Diabète Traitements scientifiques "INSULINE" Tél. Est 1984 — 560, Saint-Denis

PROFESSEURS

DROIT, MEDECINE, PHARMACIE, ART DENTAIRE

Cours préparatoires du professeur

RENE SAVOIE I. C. et I. E.

Bachelier en arts, les sciences appliquées Cours classiques, cours commercial, leçons particulières. Elèves acceptés en tout temps. Prospectus envoyé sur demande 238, RUE ST-DENIS TEL. EST 6182 Près de l'Ecole Polytechnique

LEBLOND DE BRUMATH 259, RUE ONTARIO EST Bachelier de l'Université de France et de l'Université Laval, officier d'Académie, auteur de plusieurs ouvrages. Le plus ancien cours de préparation aux examens établi à Montréal. Qui veut devenir rapidement MEDECIN? AVOCAT? DENTISTE? PHARMACIEN?

INSTITUT LAROCHE ENRG. Cours classique — Brevets Cours commercial 303, RUE SAINT-DENIS (En face du théâtre St-Denis)

Manufacturiers de Carrosseries

JOS. BONHOMME, LTEE. AUTOMOBILES FORD Manufacturiers de carrosseries de livraison. Réparations de tout genre. Vendeurs autorisés de l'automobile Ford. Toujours en main: runabout, touring, coupé, sédan et camions. Pièces de rechange. 200, RUE GUY

CADRES! MIROIRS! MOULURES!

La Cie Wisintainer & Fils Inc. Manufacturiers-Importateurs IMAGERIES VITRES, GLOBES, ETC. Gros et Détail Bureau et Magasin: 58, rue St-Laurent, Montréal, Que. Manufacture: 7, rue Clarke MONTREAL, Que. Tél. Plateau 2613

symphonique de Montréal, direction J.-J. Goulet, et le Théâtre Intime, direction Jeanne Maubourg-Roberval, donneront conjointement l'opérette *l'Artésienne*, paroles d'Alphonse Daudet, musique de Georges Bizet. La date quelque peu lointaine de cette soirée artistique indique que l'on veut monter la représentation avec toute la perfection possible et que les deux intéressantes organisations qui s'en chargent entendent prendre le temps voulu pour atteindre à un succès véritable.

CONCERT D'ORGUE A ST-JEAN-BAPTISTE

Le dimanche, 27 courant, M. Roux Paquet, organiste de Saint-Jean-Baptiste, donnera, sur les grandes orgues de cette église une audition dont le programme sera publié prochainement.

semble que jamais l'intérêt ne fut si grand que celui qui se manifeste en ce moment pour le prochain concert de l'illustre chef d'orchestre français Pierre Monteux et ses cent huit musiciens au théâtre St-Denis, sous la direction de Louis-H. Bourdon.

SECOND RECITAL D'EDOUARD RISLER

C'est dimanche après-midi, le 20 janvier prochain à l'Orpheum, que M. Edouard Risler, l'éminent pianiste français donnera son second récital cette saison. Montréal le recevra bien sans doute, mieux que lors du premier récital même. Risler est incontestablement le maître du piano en France.

"L'ARLESIENNE"

Le 27 mai prochain, la Société

Les enfants pleurent pour avoir "Castoria"

Un succédané inoffensif de l'huile de ricin, du parégorique, des gouttes et sirops pour la dentition — Pas de narcotiques.

Mères, on emploie la Castoria de Fletcher depuis plus de 30 ans pour soulager les bébés et les enfants de la constipation, de la flatuosité, des coliques causées par les vents et de la diarrhée; il atténue l'état de fièvre résultant de ces maux et, en réglant l'estomac et les intestins, il procure un sommeil naturel sans l'aide d'opiacés. Le produit authentique porte la signature

Chas. H. Fletcher

UNE GRANDE PAGE D'HISTOIRE

Le premier débat parlementaire de la langue française --- Au parlement de 1791 --- L'élection du président de la Chambre --- La langue des procès-verbaux et des lois.

Les conditions d'un grand débat --- L'attitude des divers orateurs --- Les points en discussion.

M. l'abbé Lionel Groulx, professeur d'histoire au Canada à l'Université de Montréal, a donné ces jours derniers son deuxième cours public, où il a raconté l'ouverture de notre premier parlement et les premiers conflits dont il fut le théâtre.

Premier débat

Dès le premier jour, chacun put voir où tendait l'ambition. Le lendemain de l'ouverture du parlement, le 18 décembre, les députés de la Chambre basse se trouvaient réunis pour l'élection de leur président. C'est le moment, en régime parlementaire, où les partis s'affirment et mesurent leurs forces. Louis Duinier, député de Hertford, se lève et propose comme président Jean-Antoine Panet, député de la haute-ville de Québec. Pierre-Amable de Bonne, député de York, appuie la proposition de Duinier. De Bonne fait une revue des brillantes qualités du candidat, en particulier de sa science juridique. A peine a-t-il fini de parler que James McGill, député de Montréal-ouest, se lève et propose à son tour William Grant, l'un des députés de la haute-ville de Québec. Cette seule proposition laissa à découvert les intentions de la minorité anglaise. Les discours qui suivirent les démontèrent tout à fait. Sans doute, l'on exige du président de la Chambre, une possession parfaite des deux langues, pour une plus rapide expédition des affaires; beaucoup de députés ne parlant qu'une langue, ce sera le rôle du président d'intervenir promptement pour traduire, fournir des explications. A cet argument que développa M. James McGill, M. Richardson, marchand anglais de Montréal, ajouta qu'il faudrait plus qu'une « légère connaissance » de l'une ou l'autre langue pour « rendre l'orateur capable de faire justice à la Chambre par des explications mutuelles entre ceux qui prendront la parole ». Mais l'argument suprême de cet orateur, et qu'il réservait pour la fin de son discours, c'est « que les transactions entre l'orateur et le représentant du roi devaient être dans la langue de l'empire auquel nous avions le bonheur d'appartenir, quelle que fût la langue dans laquelle se fissent les débats dans la Chambre; que nous étions tous Anglais et Canadiens et ne pouvions reconnaître nulle autre distinction, et que nous devions considérer le pays d'où nous tirions notre appui et notre protection, et auquel nous étions tenus par tous les principes de reconnaissance et d'intérêt, comme notre guide et notre exemple dans toutes nos vues et nos procédés ». Là-dessus naturellement l'on greffait un parallèle des deux candidats, l'un, celui de la majorité, dont « l'incapacité » était notoire; l'autre, M. Grant, parlant facilement les deux langues, et par les hauts postes déjà occupés dans l'administration, connaissant bien le pays et la routine des affaires publiques.

La riposte

A ces discours que vont riposter les députés canadiens? Ils n'appuieront guère sur la compétence linguistique de leur candidat; tout au plus Pierre Bédard, affirmant-til, en passant, que M. Jean-Antoine Panet ne savait pas la langue anglaise pour conduire les affaires publiques. Celui-ci, du reste, dira demain au lieutenant-gouverneur, avec une franchise toute fière: « Je supplie Votre Excellence de considérer que je ne puis m'exprimer que dans la langue primitive de mon pays natal et d'accepter la traduction en anglais de ce que j'aurai l'honneur de dire. Mais là n'est pas le véritable débat; il est plus vaste; il ne s'agit pas d'un homme mais de l'avenir d'un peuple. Le point en litige, c'est proprement de savoir si, dans leur province, les Canadiens gouverneront ou seront gouvernés et si un peuple de langue française peut exister comme tel dans l'empire britannique. Pour leur premier débat parlementaire, nos députés auraient donc à débattre l'avenir même de leur nationalité.

Aussi M. Joseph Papineau qui paraît s'être posé, dès cette première séance, comme le champion des siens, va-t-il tout droit au cœur de la question? Nous ne possédons que quelques lignes de son discours, la Gazette de Québec ayant recueilli avec plus de complaisance les harangues de M. McGill, Richardson et Young que celle des orateurs canadiens. Toutefois, nous avons l'idée maîtresse du discours de M. Papineau, qui représente avec véhémence « que nous avons, sans doute, le bonheur de composer une branche de l'empire britannique, mais qu'on ne pouvait pas supposer qu'aucun Canadien dut être privé de ses droits parce qu'il n'entendait pas l'anglais ». M. Jean-Antoine Panet lui-même, intervenant dans le débat, avait soutenu en un langage presque identique « que le roi d'Angleterre parlait toutes les langues et faisait des traités avec toutes les nations dans leurs propres langues, ainsi qu'en anglais; que Jersey et Guernesey étaient français, et que l'objection fondée sur le langage d'un membre ne pouvait l'empêcher d'être président de la Chambre ».

Au cœur de la question

On le voit: de part et d'autre les orateurs touchaient au sujet par ses côtés les plus brûlants. Quelle sera l'issue de ce débat? Les députés anglais procédèrent avec une remarquable habileté. Ils se gardèrent de proposer un candidat unilingue. D'abord, ils ont mis de l'avant le nom de M. William Grant, lequel non

seulement parle français mais est allié à l'une de nos plus vieilles familles, par sa femme, la baronne de Longueuil, dont la fille unique a même épousé David-Alexander Grant, neveu du premier. Lorsque M. McGill et de Bonne eurent fait valoir contre M. Grant la propabilité d'une invalidation de son mandat de député, M. Grant lui-même se hâta de proposer à sa place M. James McGill, lui aussi parlant français et marié à Mlle Guillemine, fille d'un ancien membre du Conseil supérieur. Après M. McGill, ce fut le tour de M. Jordan qui parlait également la langue française.

En même temps ils avaient réussi à détacher quelques unités de la phalange canadienne. M. Dambourgés avait appuyé la proposition de M. James McGill, préconisant M. William Grant. Mais l'incident doubla le intérêt de la journée fut l'intervention du député de Cornwallis, M. Pierre-Louis Panet, cousin de Jean-Antoine qui reprit, en l'aggravant, la thèse anglaise: « Je dirai mon sentiment sur la nécessité que l'orateur que nous allons choisir possède et parle également les deux langues, s'écria-t-il. Dans laquelle doit-il s'adresser au gouverneur? Sera-ce dans la langue anglaise ou française? Pour résoudre la question, je demande si cette colonie est ou n'est pas colonie anglaise? Quelle est la langue du souverain et de la législature dont nous tenons la constitution qui nous rassemble aujourd'hui? Quel est le langage général de l'Empire? Quel est celui d'une partie de nos concitoyens? » Et il ajoutait cette dernière observation qu'il se traduisait, en toute sa crudité, l'état d'âme d'un trop grand nombre de nos concitoyens: « Je suis Canadien, fils de Français, ma langue maternelle est la langue française. Car grâce à la division toujours subsistante entre les Canadiens et les Anglais depuis la cession du pays, je n'ai pu savoir qu'imparfaitement la langue de ces derniers. Aussi mon témoignage n'est pas suspect. Ainsi je dirai qu'il y a une nécessité absolue pour les Canadiens d'adopter avec les seuls la langue anglaise. C'est le seul moyen de dissiper la répugnance et les soupçons que la diversité de langage entretient toujours entre deux peuples réunis par les circonstances et forcés de vivre ensemble; mais en attendant cette heureuse révolution, je crois qu'il est de la décence que l'orateur dont nous ferons choix, puisse s'exprimer dans la langue anglaise lorsqu'il s'adressera au représentant de notre souverain ».

Première victoire

Ce langage navrant sur des lèvres françaises manqua son effet par son abjection même. Au reste, le discours à la fois véhément et mesuré de M. Papineau avait raffermi la majorité. M. Grant se hâta de proposer un ajournement du débat. Voulait-il, avec le temps, laisser s'évanouir l'effet de la parole du chef? Espérait-il, dans l'intervalle, détacher quelques autres unités du bloc canadien-français? Sa tactique fut déjouée. M. Taschereau, Duchesnay, Papineau, de Rocheblave s'élevèrent contre l'ajournement. Sans plus, l'on en vint à l'élection qui porte M. Jean-Antoine Panet à la présidence de la Chambre par une majorité de dix voix. C'est dire que les députés anglais ont fait le contraire de ce qu'ils voulaient: contre le candidat de la majorité, cependant que trois Canadiens français ont déserté les rangs de la majorité: MM. Pierre-Louis Panet, François Dambourgés et Louis de Salaberry. Hélas! c'était le commencement de ces défections qui n'arrivent que chez nous. Trop souvent, au cours de cette histoire politique qui va suivre, nous serons les seuls à nous diviser, au profit d'un adversaire invariablement uni. N'importe, au soir de ce débat qui avait réuni le fond des ames, si nos députés pouvaient craindre qu'un parti irréconciliable se dressât contre eux, ce parti, ils se sentaient capables de le vaincre. Ferme, ils venaient d'affirmer leur détermination de faire triompher, dans leur province, la pensée politique de William Pitt, et puisqu'on leur imposait de choisir entre le rôle de gouvernants ou de gouvernés, ils choisissaient d'être les gouvernants.

Le deuxième engagement

La minorité anglaise ne se laissa pas désarçonner par cette première défaite. Un autre débat allait venir où se poserait, de façon plus expresse et plus ample, le sort des deux races et des deux langues. Il traitait, parmi les premières obligations de la Chambre, de se faire un code parlementaire. Se conformer autant que possible aux « règles, ordres et usages » des Communes de la Grande-Bretagne, principe admis par elle le jour même de sa première réunion, ne pouvait être tout au plus qu'une direction générale. Dès les premiers jours de la session, un comité composé des députés les plus marquants reçut mission de rédiger les règlements de la Chambre.

Comme bien l'on pense, l'un des problèmes les plus épineux qu'eut à résoudre ce comité, fut celui de la langue des délibérations et des statuts. Dès les premiers jours de la session le bilinguisme s'est introduit presque spontanément. L'habitude s'est prise de lire en anglais puis en français le procès-verbal des séances de la Chambre. L'on communique dans les deux langues avec le lieutenant-gouverneur. L'adresse à Son Excellence, en réponse au discours du trône, est proprement écrite sur deux colonnes, avec texte anglais et texte français, l'un à côté de l'autre, et la signature du président scrupuleusement apposée au milieu de

page. Ce bilinguisme ne laisse pas toutefois de subir quelques légers assauts de la part de la minorité. Le 20 décembre, M. Grant présente en langue anglaise, un projet de loi dont il propose que traduction soit faite pour ceux qui n'auraient pas le français. M. de Bonne se lève et obtient de la Chambre que la première lecture du projet de loi sera faite immédiatement dans les deux langues. Une semaine plus tard, le même M. Grant, chef du comité général pour la correction du journal de l'Assemblée, propose que le texte anglais des minutes soit retenu comme texte original et que des traductions françaises en soient préparées, « pour l'usage de ceux qui le désirent ». M. Papineau s'oppose à ce nouvel empilement et la majorité décide, après discussion, que les minutes seront recueillies en anglais ou en français, « selon le texte conquis dans le registre ». sans que cela constitua un précédent pour l'avenir. Le 7 janvier, ce fut au tour de M. McGill de risquer, presque timidement, sa petite offensive. Invité, après l'ajournement des fêtes, à donner lecture d'un rapport du comité des règlements, il n'offre qu'une version anglaise, et la moitié d'un rapport français, « le temps n'ayant pas permis de l'achever ». Toujours vigilant, M. de Bonne en appelle à la Chambre qui donne trois jours au rapporteur pour lui revenir avec une version française complète.

Ces premières escarmouches tenaient éveillé l'attention de la majorité. Ses adversaires manquaient une fois de plus de tactique et de diplomatie. Le ténacité anglo-saxon ne est une admirable force; elle est aussi une faiblesse devant ceux qui veillent. En attaquant trop souvent et parfois trop vivement, elle démasque ses desseins et ne fait plus de trompés que ceux qui veulent l'être.

Les députés canadiens se tiennent donc sur le qui-vive, lorsque le 11 janvier M. McGill, ayant complété son rapport français, la discussion des règlements de la Chambre commence. Mais quel donc? La minorité se serait-elle subitement assaie? A l'article qui prescrit la lecture des motions avant qu'on en débâte. M. Papineau propose d'ajouter « ou en lecture » la phrase « en anglais et en français ». La proposition est acceptée unanimement. Trois jours plus tard, M. Papineau insiste pour qu'on reconsidère cet article du règlement; il faut prévoir le cas où le président de la Chambre ne pourrait lire lui-même dans les deux langues et M. Papineau voudrait donc, qu'en ce cas, le président pût lire la motion dans sa langue, laissant au greffier ou à son suppléant d'en lire la traduction à la fois véhémente et mesurée de la minorité s'opposant à cette proposition nouvelle. Le lendemain, à l'unanimité une fois de plus, la Chambre décide, par proposition de M. de Rocheblave, que tout projet de loi référera à un comité sera lu « en français et en anglais » et par le greffier et par le président.

Le point en discussion

Non, la minorité n'en a point contre l'usage des deux langues: une condition toutefois: que soit affirmée la primauté de la langue anglaise et qu'elle seule soit langue de l'Etat. L'imposer comme langue unique des délibérations paraît sûrement trop arbitraire, et nul n'y songea. Mais dans le journal de la Chambre et dans la rédaction des statuts, elle seule, par exemple, aurait caractère officiel. Voilà sur quels points précis, le 21 janvier 1793, s'engage un débat qui va durer trois jours. M. de Bonne, l'un des membres du comité des règlements et qui paraît y avoir surveillé les droits de la langue française, y avait présenté la résolution que voici: « Il est résolu que cette Chambre tiendra son journal en deux registres dans l'un desquels les procès de la Chambre et les motions seront écrites en langue française avec la traduction des motions originaires faites en langue anglaise, et dans l'autre seront entrées les procès de la Chambre et les motions en langue anglaise, avec la traduction des motions ori-

MERE!

«Du Sirop de Figues California»
La langue révèle la biliosité et la constipation

La langue indienne s'il y a été biliosité, constipation.
Dépêchez-vous, maman! L'enfant souffrant ou constipé aime lui aussi le «Sirop de Figues California». Une cuillerée à thé pour aujourd'hui peut prévenir d'être malade demain.
Demandez à votre pharmacien le véritable «Sirop de Figues California». La dose à prendre pour les enfants est indiquée sur la bouteille. Mérité! Exigez «California» pour éviter les imitations.

ginairement faites en langue française». Un préambule justifiait cette résolution par la dualité ethnique de la Chambre et de la province où prédominait toutefois l'élément français et par la double origine de nos lois consacrées par la charte de 1774 et maintenue par celle de 1791, les unes, les lois civiles, étant d'origine française, les autres, les criminelles, d'origine anglaise.

M. de Bonne ne réclamait point de privilèges pour la langue française; il opinait pour un bilinguisme absolu, pour une parfaite égalité de droits entre les deux langues, déclarant la «nécessité d'établir un principe qui ne répugne ni à la justice ni à la raison de la chose». Sur cette simple et juste revendication, l'unanimité de la Chambre s'évanouit et l'émotion des premiers jours y céda. M. Richardson accepta la rédaction bilingue du journal de la Chambre; mais il voulait qu'à la résolution de M. de Bonne, l'on ajoutât en particulier ces mots: «Cependant, afin de préserver cette unité de langue légale indispensablement nécessaire dans l'Empire, et vu l'importance d'une législature subordonnée, à opérer un changement en cette matière, l'anglais sera considéré comme le texte légal.»

Le discours de M. de Lotbinière

Ce fut l'ouverture du débat. Tout nous manque malheureusement pour le reconstituer, sauf les procès-verbaux presque muets de la Chambre, quelques notes brèves et sèches de la «Gazette de Québec», puis trois ou quatre discours recueillis par elle. Nous savons cependant que, pendant ces trois jours, s'affrontèrent les chefs les plus marquants des deux groupes; et quelques-uns des discours parvenus jusqu'à nous sont tellement à l'un ou l'autre de leurs accents, quelles vives passions agitaient la Chambre. Voyez par exemple, ce début solennel de M. de Lotbinière, dont on peut lire le discours dans la «Gazette de Québec» du 31 janvier 1793: «La règle qui a déjà été débattue dans le comité... est, suivant moi, l'article le plus intéressant qui puisse être présenté à cette honorable Chambre. Cette règle est offerte d'une manière si équitable, que si nous la levons avec plaisir pour l'appuyer et pour dire que je croirais manquer à mon devoir, à mes constituants et à ce que je dois à mon pays en général, si dans la circonstance actuelle, je ne faisais pas entendre ma voix pour la soutenir». Après cet exorde, l'orateur définit, en peu de mots, la juste prétention de la majorité: «Le plus grand nombre de nos électeurs, étant placés dans une situation particulière, nous sommes obligés de sommes contraints de réclamer l'usage d'une langue qui n'est pas celle de l'empire; mais aussi équitables envers les autres, que nous espérons qu'on le sera pour nous-mêmes, nous ne voudrions pas que notre langage soit le bannissement des autres sujets de Sa Majesté; mais demandons que l'un et l'autre soient permis. De là, le député d'York procéda à la réputation de ses adversaires; et son discours ajoute à son propre intérêt, de nous révéler le sentiment anglais: «La première raison qui a été donnée est que la langue anglaise étant celle du souverain et de la législation de la mère patrie, nous serons entendus ni des uns ni des autres, si nous n'en faisons pas usage, et que tous les bills, que nous présenterons en langue française, ne seront refusés. La seconde, que l'introduction de la langue anglaise simplifiera et unira plus promptement les Canadiens à la mère patrie. L'orateur va résumer ces diverses assertions. Dans une langue parfois gauchère et incorrecte, mais où le discours manque pas de mouvement, il disculpe tout d'abord le souverain et le parlement anglais des mauvais sentiments qu'on leur prête: «Ces raisons sont d'une si grande importance, dit-il, qu'il est indispensablement nécessaire de les examiner l'un après l'autre.»

«Pour répondre à la première, je dirai avec cet enthousiasme qui est la suite d'une vérité reconnue et pareillement ressentie... ce n'est point ainsi qu'il faut peindre notre roi; ce monarque équitable saura comprendre tous ses sujets, et en quelque langue que nous les honorons ou nos vœux lui soient portés, quand nos voix respectueuses franchiront le pied de son trône, il penchera vers nous une oreille favorable et il nous entendra quand nous lui parlerons français. D'ailleurs, Monsieur, cette langue ne peut lui être que favorable dans la bouche de ses nouveaux sujets, puisqu'elle lui rappellera la gloire de son Empire et qu'elle lui prouvera d'une manière forte et puissante, que les peuples de ce vaste continent étaient attachés à leur prince, qu'ils lui étaient fidèles, et qu'ils étaient Anglais par le cœur, ayant même d'en savoir prononcer un seul mot.»

«Ce que je viens de dire du meilleur des rois rejallait sur les autres branches de la législation britannique. Ce parlement auguste ne peut être représenté sous des couleurs défavorables, puisqu'il nous a donné des marques de sa libéralité et de ses intentions bienfaisantes. Le statut de la 14e année de Sa Majesté est une preuve de ce que j'avance. Notre religion nous y est conservée, nos lois de propriété nous y sont assurées et nous devons jour de tous nos droits de citoyens d'une manière aussi ample, aussi étendue et aussi avantageuse que si aucunes proclamations, ordonnances, commissions et autres actes et instruments n'avaient pas été faits. Après un bill aussi solennel et qui n'a pas été appelé par ces articles, peut-on croire que le parlement voulût retirer ce qui nous a si généreusement accordé? Peu on croira qu'en nous assurant tous nos droits de citoyens, qu'en nous conservant toutes les lois de propriété (dont le texte est français), il re-

Beauté

UNE MASSE DE CHEVEUX BRILLANTS
56c DE DANDERINE FERONT DES MERVEILLES POUR LA CHEVELURE DE N'IMPORTE QUELLE FILLE.



Mesdemoiselles, faites-en l'essai! Quand vous vous peignez, soignez votre chevelure, humectez simplement votre brosse à cheveux avec un peu de Danderine et passez-la à travers votre chevelure. L'effet est étonnant. Vous pourriez replacer votre chevelure immédiatement et elle paraîtra deux fois plus épaisse et possédant une souplesse, une fraîcheur et une abondance incomparables.

Tout en embellissant la chevelure, Danderine tonifie et stimule aussi chaque cheveu et fait pousser la chevelure épaisse, longue et forte. Les cheveux cessent de tomber et les pellicules disparaissent. Procurez-vous une bouteille de 35 cents de cette délicieuse et rafraichissante Danderine à n'importe quel comptoir de pharmacie ou d'articles de toilette et voyez comme les cheveux s'assainissent et renaissent.

Tabac à Cigarettes OTTOMAN
25 Cigarettes pour 10c
Papier à cigarettes avec chaque paquet

fuserait de nous entendre quand nous lui parlons cette langue? — qu'il refuserait de prendre connaissance des actes que nous lui présenterions sur un texte qu'il nous a conservé? Non, ne peut tomber sous ses sens. Nous devrions d'autant moins le penser que nous voyons une continuation de bienveillance de ce parlement auguste dans l'acte de la 31e année de Sa Majesté. Pourquoi cette séparation du Haut et Bas Canada? Si nous lisions les débats de la Chambre des communes lors de la passation de ce bill, nous en connaîtrions les raisons; c'est pour que les Canadiens eussent le droit de faire leurs lois suivant leurs usages, leurs préjugés, leur langue et la situation actuelle de leur pays.»

Sur ce, l'orateur abordait le dernier point de son discours: savoir si l'usage de la langue anglaise est vraiment pour les Canadiens une condition indispensable de leur loyauté: «Le dernier article, disait-il, qui est celui d'assimiler et d'attacher plus promptement les Canadiens à la mère patrie, devrait faire passer par-dessus toute espèce de considérations, si nous n'étions pas certains de la fidélité du peuple de cette province; mais rendons justice à sa conduite de tous les temps, et surtout rappelons-nous

UN DICTIONNAIRE LAROUSSE

est un trésor au foyer



Grands et petits, il instruit et distrait tout le monde dans la famille; chacun le consulte journellement et y trouve tous les renseignements dont il a besoin.

Éditions pour toutes les bourses
Vous pouvez les voir chez tous les libraires du Canada

Les Aubaines ne manquent pas

et les acheteurs économes apprécient notre vente de meubles au rabais extraordinaire ci-après indiqué. Il importe de se rappeler que cette allocation de 33% n'est que pour un temps limité. Elle cessera le jour où nous commencerons notre inventaire

sur tous nos meubles, tapis, prelats, poêles, lampes, etc., bref sur toute marchandise en magasin.
Et nos marchandises sont d'avance marquées en chiffres connus.

O. LANGLOIS Limitée

EST 6033 — 143, STE-CATHERINE EST

L'année 1775. Ces Canadiens qui ne parlaient que français, ont montré leur attachement à leur souverain de la manière la moins équivoque. Ils ont aidé à défendre cette province... Cette ville, ces murailles... cette Chambre même où j'ai l'honneur de faire entendre ma voix, ont été en partie sauvées: par leur zèle et par leur courage. On les a vus se joindre aux fidèles sujets de Sa Majesté et repousser les attaques de des gens qui parlaient bien bon anglais; mais ils n'avaient pas de cette ville. Ce n'est donc pas, M. l'orateur, l'uniformité du langage qui rend les peuples plus fidèles ni plus unis entre eux. Pour nous en convaincre, voyons la France en ce moment et jetons les yeux sur tous les royaumes de l'Europe. Non, je le répète encore, ce n'est point l'uniformité du langage qui contient et assure la fidélité d'un peuple; c'est la certitude de son bonheur actuel... La conduite de notre peuple a été depuis trente-deux ans, celle d'un peuple fidèle et attaché au gouvernement britannique: il n'est donc pas besoin de lui passer ses lois en anglais pour le rendre affecté à la mère patrie.

Mesdames, Teignez cet Article à Neuf pour 15c

Teignez ou colorez à neuf pour 15 cents les articles usés, changés.

Ne vous demandez pas si vous pouvez teindre ou colorer avec succès, car vous avez la garantie de teindre à la perfection à domicile avec les «Teintures Diamond» même si vous n'avez jamais teint auparavant. Les pharmaciens ont toutes les couleurs. Mode d'emploi sur chaque paquet.

La Grande Revue Française «SCIENCE et INDUSTRIE»
offre en vente un nombre limité d'exemplaires du numéro spécial qu'elle a consacré au CANADA, à l'occasion de la visite du TRAIN-EXPOSITION en FRANCE. — Ce numéro, qui contient une foule d'articles inédits et illustrés, constitue un véritable panorama des grandes industries et ressources canadiennes. C'est un ouvrage unique qui mérite de prendre place dans toute bibliothèque bien documentée.
L'EXEMPLAIRE SE VEND UN DOLLAR, A LA
Librairie Beauchemin 79, rue St-Jacques Montréal
Il faut se hâter si l'on veut s'assurer la possession de ce beau travail sur notre pays

UNE GRANDE PAGE D'HISTOIRE

(Suite de la septième page)

Etats-Unis. Ces souvenirs devenaient franchement pathétiques, lorsqu'on songeait que ce témoignage de loyauté au souverain d'Angleterre, M. de Lotbinière l'avait donné alors qu'un autre membre de sa famille se préparait à servir dans l'armée française, au profit de la révolution américaine, allait même proposer aux ministres de Louis XVI la conquête du Canada et que cet autre de Lotbinière était proprement le premier marquis de ce nom, le père du député d'York.

Philippe de Rocheblave

Ce même jour, M. de Rocheblave prit la parole. Lui aussi, vétéran de la dernière guerre, pouvait parler de loyauté, et puisque des rumeurs de rupture entre la France et l'Angleterre couraient déjà la Chambre, il avait beau jeu de riposter aux députés anglais : "La langue anglaise, nous dit-on, est celle d'un Roi chrétien et celle d'un peuple respectable devenu notre frère..." Mais d'un autre côté, quelle circonstance choisit-on pour nous faire adopter un changement également dangereux pour la métropole et pour la province? Ignore-t-on que nous avons besoin de toute la confiance du peuple pour l'engager à attendre avec patience que nous trouvions des remèdes aux maux et aux abus dont il a à se plaindre? Ne peut-on pas voir qu'il est dangereux pour la Grande-Bretagne même, à laquelle nous sommes liés par reconnaissance et par intérêt, de détruire les autres barrières qui nous séparent de nos voisins?... Eh! de quoi pourrions-nous se plaindre quelques-uns de nos frères anglais en nous voyant décidés à conserver avec nos lois, usages et coutumes, notre langue maternelle, seul moyen qui nous reste pour défendre nos propriétés? Le stérile honneur de voir dominer leur langue pourrait-ils les porter à faire perdre leur force et leur énergie à ces mêmes lois, usages et coutumes qui font la sécurité de leur propre fortune?"

Aux côtés de M. de Lotbinière et de Rocheblave se levèrent aussi pour la défense de la langue française, MM. Caschot, de Bonne-Bédard et Papineau. Du discours de ces trois derniers, nous ne possédons rien malheureusement. Nous savons seulement par un correspondant de la *Gazette de Québec*, qu'ils furent parmi "ceux qui ont parlé le plus et le mieux".

"Pour le texte français", les "chèves se montrèrent moins avares pour les harangues de la minorité; les discours de M. de Lotbinière nous en a déjà révélé quelque chose; mais d'autres documents sont là qui vont nous en fournir des fragments généreux.

L'attitude anglaise

Où! je vous prévins que ces discours n'ont rien d'incédit pour nous, hommes de 1923, tellement le langage des assimilateurs a pu varier depuis cent cinquante ans. Ainsi un correspondant de la *Gazette de Québec*, qui signe à que Bédard, résumait comme suit l'argumentation des députés anglais: "Ceux qui ont parlé en faveur de la langue anglaise ont défilé de bonne foi les autres de faire voir qu'une prétention telle que celle de statuer les lois dans une langue étrangère ait jamais été accordée par la nation britannique à aucune autre colonie ou province de l'Empire, ou que d'autres nations aient procédé sur une maxime telle que celle que l'on réclame. Ils ont affirmé que depuis la conquête nos lois ont été uniformément faites en anglais avec une traduction française, et que nulle pétition de cette province n'avait obtenu au parlement ne s'en était jamais plainte comme un grief!"

Dans un préambule à l'une de ses résolutions de ces jours-là, M. Richardson se montre encore plus arrogant. A ce moment, le débat est chaudement engagé; les premiers votes ont affirmé le sentiment de la majorité; donc l'on met de côté les formules diplomatiques pour exposer sa pensée toute crue. "Il est incontestable, dit M. Richardson, que l'unité de langage dans tout l'Empire est un principe fondamental, une maxime sage et noble, d'une utilité indispensable pour la mère patrie, et pour former et unir en une seule masse les parties discordantes... Il n'est pas de la compétence d'une législature subordonnée de faire des changements dans les maximes fondamentales nécessaires à la souveraineté de la mère patrie, et également nécessaires aux vrais intérêts de toutes les parties de l'Empire. La prétention de faire des lois pour lier des sujets britanniques dans tout autre langage que l'anglais est illégale, sans exemple, impolitique, détruit notre union avec la mère patrie et notre dépendance d'elle... Etre gouvernés par des lois faites dans la langue anglaise est un droit de naissance de tout sujet britannique, et aucun pouvoir sur la terre, excepté le parlement de la Grande-Bre-

Deux générations ont employé



Fruit-A-Tives

fait de jus de fruits et de toniques, pour se libérer des maladies de l'estomac, du foie, des reins et de la peau. 25c et 50c la boîte.

FRUIT-A-TIVES LIMITED, Ottawa, Can. Ogdensburg, N.Y. — London, Ang. — Christchurch, N.Z.

ne, ne peut le destituer de ce privilège inhérent.

Où serait l'inconvénient, demandait encore M. Richardson, avec une pointe désobligeante, où serait l'inconvénient que le texte original des statuts fût en anglais? "Comme la masse du peuple est incapable de lire dans l'une ou l'autre langue, il lui importe peu..." N'ayant aucune raison fondée sur le droit, sur un précédent ou sur les privilèges des sujets britanniques à réviser nos lois dans une langue étrangère, il concluait, donc que les prétentions de la majorité française de la Chambre ne pouvaient s'inspirer que de l'orgueil et de la passion du pouvoir.

La série des victoires

Ce langage, qui veut être arrogant et se répit assés bien, atteste la mauvaise humeur d'une défiance. Et ce sont bien de retentissantes défaites que subissent les députés anglais, à toutes les étapes de ce débat. Le 21 janvier un vote de 26 contre 13 repousse un amendement de M. Richardson qui voudrait que, dans les procès-verbaux, du journal de la Chambre, le texte anglais fût le texte officiel, "afin de préserver cette unité de langue indispensablement nécessaire dans l'Empire", et la majorité se rallie à la résolution de M. de Bonne que nous avons donnée plus haut.

Le 22 janvier l'on entreprend de fixer la langue officielle de la législation. Il s'agit de savoir, cette série de projets de lois, puis quel texte de l'anglais ou du français, passera texte officiel. Sur ce point encore, M. de Bonne avait rédigé deux articles qui maintenaient aussi parfaitement que possible le bilinguisme. Présentés à la Chambre dans les deux langues; puis les de même par l'orateur, les lois seraient couchés dans un texte officiel anglais ou français, selon leur rapport au code criminel ou au code civil. M. Richardson revint à la charge. Il ne s'opposait point à une traduction des projets de loi, traduction qu'il appartiendrait à la Chambre de prescrire, mais il voulait de nouveau que "la langue anglaise étant celle de l'Empire dont c'est notre gloire de former partie, fût le texte légal". Son amendement fut défilé. La Chambre repousse de même un amendement de M. Lees, de pareille teneur que celui de M. Richardson, quoique plus généraux pour la traduction des projets de loi et leur lecture dans les deux langues. Le même sort échu à un amendement de M. Papineau, qui eût voulu que la langue de chaque statut pût être aussi fixée par un article spécial. Que voulait au juste ce nouvel amendement? M. Papineau et quelques autres députés canadiens paraissent cette fois d'opinion incertaine. MM. Papineau et Bédard votèrent contre la résolution originale de M. de Bonne; le lendemain, 23 janvier, MM. Bédard, de Tonnacour, Dambourgeois, M. Young désirant que les projets de loi, "de quelque nature qu'ils soient", et nonobstant toute autre règle de la Chambre puissent être présentés "en anglais ou en français". Par bonheur, toute la députation canadienne, sauf M. Dambourgeois, se rallie à un texte définitif, qui sera celui-ci: "Résolu que les bills présentés seront mis dans les deux langues, que ceux en anglais seront mis en français et ceux présentés en français seront mis en anglais par le greffier de la Chambre ou ses assistants, suivant l'ordre qu'ils en recevront, avant de recevoir la première lecture; lorsqu'ils en recevront aussi une deuxième, ainsi que dans les deux langues, que ceux en anglais et ceux en français, et si un bill originaire avait été envoyé de la Chambre d'assemblée au Conseil législatif dans la langue française, l'ai tout lieu de croire que celui-ci aurait refusé son concours, pour ce seul motif. Si cependant il fut arrivé qu'un bill de cette nature eût été adopté par les deux Chambres, je ne me serais pas cru justifié de faire plus que de le réserver pour la signification du bon plaisir de Sa Majesté, comme étant, par ce fait, d'un caractère extraordinaire et inusité".

L'attitude du lieutenant-gouverneur

Il écrit: "Dès la début de la législation un esprit de jalousie et quelque animosité se sont manifestés, principalement par suite de l'appréhension des nouveaux sujets de Sa Majesté que les anciens sujets eussent l'intention de dominer les procédures de la Chambre, et de changer les anciennes lois et coutumes de ce pays. Conséquemment toute proposition qui n'aurait pas de leur groupe, a été accueillie avec méfiance... Quelques-uns des sujets-nés du roi (aussi bien que d'autres) sont proposés pour chefs d'orateur, mais dans l'état d'esprit de la majorité, une telle proposition avait peu de chance de succès... Dans le même ordre d'idées une tentative a été faite pour que le journal de la Chambre fût tenu en français et pour décider que le français serait la langue statutaire..." Durant cette session aucun bill n'a été passé autre que dans le texte anglais; et si un bill originaire avait été envoyé de la Chambre d'assemblée au Conseil législatif dans la langue française, j'ai tout lieu de croire que celui-ci aurait refusé son concours, pour ce seul motif. Si cependant il fut arrivé qu'un bill de cette nature eût été adopté par les deux Chambres, je ne me serais pas cru justifié de faire plus que de le réserver pour la signification du bon plaisir de Sa Majesté, comme étant, par ce fait, d'un caractère extraordinaire et inusité".

Le lieutenant-gouverneur terminait sa lettre, en sollicitant du ministre une direction. La direction ce fut lord Dorchester, de retour au pays, le 24 septembre 1793, qui la reçut et elle montre que si le lieutenant-gouverneur fut allé jusqu'à un veto, il aurait reçu à Londres un plein appui. Le ministre écrivait donc: "Au sujet des ordres de la Chambre d'Assemblée que les bills relatifs aux lois, coutumes, usages et droits civils de la province seront introduits en français afin de préserver l'unité des textes, je suis d'avis qu'il importe que les lois de la province soient édictées dans la langue anglaise. Si les lois des provinces du Haut et du Bas Canada étaient dans des langues différentes, ce serait certainement

irrégulier et plein d'inconvénients. Et ce serait encore plus, à leur face même, quelques lois de la même province étaient dans une langue, et quelques-unes dans une autre." Le ministre voulait bien tolérer toutefois que les projets de loi d'ordre civil fussent introduits en français, avec une traduction française.

Les paroles du ministre sont claires. Elles vont le sort réservé au bilinguisme officiel, si ses défenseurs eussent donné dans le piège de M. Grant. Le mérite de nos premiers parlementaires fut de résister au mauvais vouloir, aux embûches de la minorité anglaise et à une hostilité plus redoutable qu'ils ont peut-être pressentie.

L'enjeu de la bataille

Ce mérite est assez grand si l'on songe que, pour la première fois depuis la conquête, l'occasion s'offrait de faire à la langue de notre peuple, son statut légal. La langue française avait déjà possession d'état dans le pays; les avocats canadiens plaidaient en français devant les tribunaux; nos conseillers parlaient français dans l'ancien conseil; les ordonnances, les proclamations des gouverneurs étaient publiées dans les deux langues. Mais aucun texte constitutionnel ne consacrait cet usage de la langue des vaincus. L'occasion passerait-elle sans être saisie? Laisser triompher l'unilinguisme? L'on sait, voudrait dire, pour la langue de la majorité, la déchéance qui précède la mort. La langue qui l'on bannit de la vie officielle de l'Etat, qui n'est pas jugée digne de promouvoir les lois de se faire entendre au prétoire ou au parlement, tombe bien vite au rang d'un dialecte populaire; et le peuple lui-même laisse tomber, comme une détroque déshonorante le dialecte qui n'est plus que le signe d'une défaite.

Nos parlementaires ont-ils aperçu, au moins vaguement, l'enchaînement de ces malheurs et, par suite, le prix de leur résistance? La chose est douteuse pour quelques-uns d'entre eux qui comptent même parmi les chefs et pourtant ne laissent paraître qu'une foi médiocre en notre avenir. En une partie de son discours que j'ai omise, de Lotbinière croyait que le temps pourrait venir où "toutes nos lois" seraient passées "dans le texte anglais"; et il recommandait d'attendre avec patience ce beau jour dont on n'aurait cessé de parler. Philippe de Rocheblave, rassuré, lui aussi, ne se pas anticiper sur le temps; ni "de commettre au hasard un événement... que ce même temps et une éducation publique et libérale amèneront sans effort". Mais de Lotbinière et de Rocheblave, par exemple, se tournèrent inconsciemment vers le peuple; et c'est au nom de ce peuple dont l'âme vibre mystérieusement autour d'eux, qu'ils assumèrent la tâche de résister.

La puissance des réserves morales

Et voilà qui prouve bien la puissance des réserves morales au cœur d'une nationalité. Il n'y a de chefs, le plus souvent, que par la foule qui les aime, et les appelle inconsciemment et de son être. Rien n'est perdu aussi longtemps que le peuple, dans ses masses profondes, entretient vivante la pensée des aïeux et garde allumés comme un flambeau les espoirs héréditaires. Que vienne une heure périlleuse, que cette nature morale se sente menacée dans son existence et tout aussitôt un formidable instinct de conservation s'éveille et réagit. De toutes les aspirations unanimes, de toutes les volontés latentes qui s'agitent au cœur de la race, se forme une ruine immense qui va battre jus qu'aux murs des parlements, et des hommes se lèvent avec des accents qui les étonnent eux-mêmes, et, pour sauver le droit, empruntent la voix des libérateurs.

Lionel GROUX, ptre

DANS LES FILATURES

L'industrie textile subit actuellement une dépression profonde. Les ouvriers ont été avisés qu'ils travailleraient à temps courts pour une période indéfinie. Ce temps court va jusqu'à la suppression de trois jours d'ouvrage par semaine. On parle même que des usines seront fermées pour quelque temps. Ce semblerait appartenir à la Dominion Textile Co. M. G. Tremblay, secrétaire général, a rencontré un haut représentant de la Cie, qui lui a confirmé la nouvelle. Les raisons de ce chômage, d'après les renseignements reçus, seraient les suivants: Le tarif contre les cotonnades anglaises est trop bas; pour sentir la force de la concurrence anglaise, on n'a qu'à prendre note que, durant huit semaines, à la fin de l'année, 1923, il s'est im-

On prévoit de la caucés en Rhénanie

Berlin, 11 (S.P.A.) — Un télégramme de Coblence dit que les autorités franco-belges, prévoyant le danger imminent d'autres rixes entre les séparatistes rhénans et leurs adversaires, ont remis aux policiers allemands les armes à feu qu'on leur avait enlevées au mois d'octobre dernier. Les séparatistes, de leur côté, ont renforcé la garnison du château de Coblence.


Bal décommandé

Par référence pour les directions récemment données par l'autorité religieuse touchant la décommande Nationale Française a décommandé le bal qu'elle avait organisé pour le 20 février prochain. La dernière livraison de la "Semaine Religieuse" renferme le texte de la correspondance échangée à ce sujet entre M. Paul Seuret, président de la Société, et Mgr Gauthier.

Un homme de guerre à la tête de la Grèce

Athènes, 11 (S.P.A.) — Le général Danglis, le nouveau premier ministre de Grèce, fut généralissime de l'armée grecque lors de la dernière guerre des Balkans. C'est un expert en armes à feu. On lui doit l'invention du "Schneider", canon de gros calibre dont s'est servie l'armée française.

Comment on donna à une Prescription de Médecin le nom qu'elle porte



FETE CHEZ LES CORDONNIERS

C'est demain après-midi, dimanche, à 3 heures p.m. à la salle principale des syndicats catholiques, qu'a lieu la bénédiction solennelle de la bannières des cordonniers. Les cordonniers sont donc conviés à cette fête de famille qui les intéressera au suprême degré. Cette bannière vénérable, sous toutes ses modifications, est l'ancienne bannière de la Fédération canadienne des cordonniers qui connut une histoire si brillante, il y a quelque vingt ans. La bannière elle-même a déjà vingt ans d'existence; elle n'a rien perdu de sa fraîcheur. Ce mémorable souvenir a été pieusement conservé pendant 12 ans par M. Wilfrid Tremblay, ancien membre de la Fédération et membre du syndicat actuel. M. J. Catara, président général, qui est peintre à ses heures, y a opéré certaines modifications s'accommodant avec le nom du syndicat. M. Cyrille Thouin fera l'historique intéressant de cette bannière.

Le comité d'organisation de cette fête a invité de hauts personnages de notre province et de notre ville; plusieurs seront présents. Il y aura discours au cours de cette belle cérémonie.

Le comité a retenu de plus les services d'un orchestre de renom pour la circonstance. On servira après la cérémonie un goûter et des rafraîchissements aux ouvriers présents.

M. l'abbé A. Boileau, aumônier général, fera la bénédiction de la bannière au début de la cérémonie, c'est-à-dire à trois heures. M. M. Pierre Béné, président de la C. T. C. V., P. Pouliot, de la Fraternité des cordonniers-monteurs, G. Marois, de la Fraternité des cordonniers-machinistes de Québec seront présents à cette fête.

Tous les cordonniers syndiqués sont priés d'être présents. Les membres des syndicats en général seront aussi les bienvenus, spécialement les officiers et délégués du conseil central et les officiers des syndicats.

M. J. Catara, président général, présidera cette fête de famille.

SYNDICAT DES FERBLANTIERS

Un bon nombre de membres étaient présents à la dernière assemblée du syndicat des ferblantiers-couvreurs pour rencontrer leur nouvel agent d'affaires dans la personne de M. Diuemgarde. M. Diuemgarde, après avoir souhaité une année prospère aux membres, leur a tracé son programme d'action pour les mois à venir: propagande, placement, amélioration des conditions, etc... Les membres doivent viser à passer un contrat collectif de travail avec les entrepreneurs de leur métier; ce sera le succès et la protection des membres et du syndicat lui-même.

La prochaine assemblée du syndicat aura lieu mardi de la semaine prochaine, à la salle No 1, à 8 h. p.m. M. Diuemgarde demandera à tous les membres d'être présents sans exception.

SYNDICAT DES JOURNALIERS

A 2 heures 30 p.m., dimanche, à la salle No 1, édifice des syndicats, 655, de Montigny est, aura lieu l'assemblée générale des journaliers. Le comité chargé d'organiser le grand concert-boucane du syndicat a lieu le 16 janvier courant, à la salle des syndicats, fera rapport. M. J. Rodrigue, agent d'affaires, donnera également son rapport sur le placement des membres et sur l'état de plusieurs chantiers.

Le grand prix de l'Académie des sports

Paris, 11 (S.P.A.) — L'Académie des Sports a accordé son grand prix annuel de 10,000 francs à M.

Le grand prix de l'Académie des sports

Paris, 11 (S.P.A.) — L'Académie des Sports a accordé son grand prix annuel de 10,000 francs à M.

Le grand prix de l'Académie des sports

Paris, 11 (S.P.A.) — L'Académie des Sports a accordé son grand prix annuel de 10,000 francs à M.

Le grand prix de l'Académie des sports

Paris, 11 (S.P.A.) — L'Académie des Sports a accordé son grand prix annuel de 10,000 francs à M.

Le grand prix de l'Académie des sports

Paris, 11 (S.P.A.) — L'Académie des Sports a accordé son grand prix annuel de 10,000 francs à M.

Le grand prix de l'Académie des sports

Paris, 11 (S.P.A.) — L'Académie des Sports a accordé son grand prix annuel de 10,000 francs à M.

Le grand prix de l'Académie des sports

Paris, 11 (S.P.A.) — L'Académie des Sports a accordé son grand prix annuel de 10,000 francs à M.

Le grand prix de l'Académie des sports

Paris, 11 (S.P.A.) — L'Académie des Sports a accordé son grand prix annuel de 10,000 francs à M.

Le grand prix de l'Académie des sports

Paris, 11 (S.P.A.) — L'Académie des Sports a accordé son grand prix annuel de 10,000 francs à M.

Le grand prix de l'Académie des sports

Paris, 11 (S.P.A.) — L'Académie des Sports a accordé son grand prix annuel de 10,000 francs à M.

Le grand prix de l'Académie des sports

Paris, 11 (S.P.A.) — L'Académie des Sports a accordé son grand prix annuel de 10,000 francs à M.

Le grand prix de l'Académie des sports

Paris, 11 (S.P.A.) — L'Académie des Sports a accordé son grand prix annuel de 10,000 francs à M.

Le grand prix de l'Académie des sports

Paris, 11 (S.P.A.) — L'Académie des Sports a accordé son grand prix annuel de 10,000 francs à M.

Le grand prix de l'Académie des sports

Paris, 11 (S.P.A.) — L'Académie des Sports a accordé son grand prix annuel de 10,000 francs à M.

Le grand prix de l'Académie des sports

Paris, 11 (S.P.A.) — L'Académie des Sports a accordé son grand prix annuel de 10,000 francs à M.

Le grand prix de l'Académie des sports

Paris, 11 (S.P.A.) — L'Académie des Sports a accordé son grand prix annuel de 10,000 francs à M.

Le grand prix de l'Académie des sports

Paris, 11 (S.P.A.) — L'Académie des Sports a accordé son grand prix annuel de 10,000 francs à M.

Le grand prix de l'Académie des sports

Paris, 11 (S.P.A.) — L'Académie des Sports a accordé son grand prix annuel de 10,000 francs à M.

Le grand prix de l'Académie des sports

Paris, 11 (S.P.A.) — L'Académie des Sports a accordé son grand prix annuel de 10,000 francs à M.

Le grand prix de l'Académie des sports

Paris, 11 (S.P.A.) — L'Académie des Sports a accordé son grand prix annuel de 10,000 francs à M.

Le grand prix de l'Académie des sports

Paris, 11 (S.P.A.) — L'Académie des Sports a accordé son grand prix annuel de 10,000 francs à M.

Le grand prix de l'Académie des sports

Paris, 11 (S.P.A.) — L'Académie des Sports a accordé son grand prix annuel de 10,000 francs à M.

Le grand prix de l'Académie des sports

Paris, 11 (S.P.A.) — L'Académie des Sports a accordé son grand prix annuel de 10,000 francs à M.

Le grand prix de l'Académie des sports

Paris, 11 (S.P.A.) — L'Académie des Sports a accordé son grand prix annuel de 10,000 francs à M.

Le grand prix de l'Académie des sports

Paris, 11 (S.P.A.) — L'Académie des Sports a accordé son grand prix annuel de 10,000 francs à M.

Le grand prix de l'Académie des sports

Paris, 11 (S.P.A.) — L'Académie des Sports a accordé son grand prix annuel de 10,000 francs à M.

Le grand prix de l'Académie des sports

Paris, 11 (S.P.A.) — L'Académie des Sports a accordé son grand prix annuel de 10,000 francs à M.

Le grand prix de l'Académie des sports

Paris, 11 (S.P.A.) — L'Académie des Sports a accordé son grand prix annuel de 10,000 francs à M.

Le grand prix de l'Académie des sports

Paris, 11 (S.P.A.) — L'Académie des Sports a accordé son grand prix annuel de 10,000 francs à M.

ADRESSES

RÉPERTOIRE DU "DEVOIR"

A RETENIR

Page de renseignements divers

Aannonces par ordre alphabétique

Accessoires d'auto, Accessoires de Flotter, Accessoires de "Eclairage"

LAMONTAGNE LIMITEE, 338, rue Notre-Dame O., Tél. Main 2238

ACTIONS PRIVILEGIEES 8% — cumulatif, avec en plus participation aux bénéfices. Remboursement 5 ans en plus. — **Assurés garantis.**

E. GOBET, LIMITEE, 15, rue St-Laurent, Tél. Main 6855

Administration Générale
La Société Nat. de Fiducie
Exécutive et Fiduciaire
286, rue St-Laurent, Tél. Plat. 3680

ARGENT A PRETER
Cultivateurs! Pour emprunter ou vendre votre terre, adressez-vous au **Crédit Immobilier Franco-Canadien**
7, rue Notre-Dame Ouest, Montréal

Articles de classe et bureau
Livres de comptabilité à feuilles mobiles, Articles reliés et de fantaisie, (gros et détail)

LIBRAIRIE PEPIN, LTEE
500, Ste-Catherine Est, Tél. Est 920

ARTICLES DE SPORT
Bicycles et motocyclettes — vendus à terme.

McBRIDE JOS. LAMARRE, Gérant, 437, rue Bleury, Tél. Plat. 3458

ASSURANCE — INCENDIE
Système mutual
Cte d'Assurance Mutuelle de Montréal contre le feu, J.-N. Cabana, Gérant, 92, rue Notre-Dame Est, Chambre 25, Téléphone: Main 5224-4955

ASSURANCE — IMMEUBLE
Administration générale
COMPTOIR VILLE-MARIE
Bureau de confiance
AIME TOUGAS, Gérant
502, Ste-Catherine E., Tél. Est 3409

ASSURANCE — VIE
"La Sauvegarde"
Compagnie de langue française faisant toutes ses affaires en français.
Bureau principal, Montréal.
BANQUE D'EPARGNE
La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal
La grande banque des travailleurs
Bureau principal et seize succursales
176, rue St-Jacques, Tél. Main 5734

BISCUIETERIE
Les biscuits "Village" "Vin" et "Madison", Grands délices. — En vente chez votre épicer.
DAVID & FRERE, FABRICANTS
530, rue Champlain, Tél. Est 601

BOIS DE CONSTRUCTION
Assortiment complet de meulures et de papier à couverture. Beaver Board Linabestos (asbestos)
LANGVIN & FOREST
411, rue St-Dominique, Tél. Est 793
Succursale: 18, rue Clarke, Tél. Plat. 2260

BRODERIE — PATRONS
Coton à broder M. P. A.
RAOUL VENNET
642, rue St-Denis, Tél. Est 3065

N. BLAIN LIMITEE
Maison de confiance et de qualité
CARROSSERIES D'AUTOS
Ouvrage neuf et réparations.
SPECIALITE:
Garde-boue et ressorts. Roues.
PEINTURES D'AUTOS:
Peintures et vernis faits par des experts.
CAPOTES D'AUTOS:
Capotes neuves, — Rideaux, — Coussins, — Rembourrages, — Couvertures de sièges.

ATELIERS ULTRA-MODERNES
68, Casgrain, Tél. St-Louis 1464
MONTREAL

VOTRE CHAPEAU
— Achetez-le directement du fabricant et épargnez le profit de l'intermédiaire.
Nottoyage et ramolage: une de nos spécialités.
ED. MICHAUD
11, rue Bleury, Tél. Plat. 3048

CHARBON
LE SERVICE
est l'une des caractéristiques de cette maison
J.-O. LABRECQUE ET CIE
141, rue Wolfe, Tél. Est 2390

La Charcuterie Française
"Pâté de foie gras", "Saucisson à l'ail", "Marque Cousins".
Chez votre fournisseur ou appelez
L. COUSIN, EST 6268
49, rue Labellie, Montréal

"DUSSAULT"
Pour les chaussures de haut ton
281, rue Sainte-Catherine Est,

CIGARES
Exigez de votre fournisseur le cigare "LA CHAMPAGNE"
10¢ trois pour 25¢

CLOCHES D'EGLISE
Z.-O. TOURANGEAU
représentant de fondations françaises, anglaises et américaines.
358, rue Rachel Est
Tél. Saint-Louis 1971

Palmiers à huile cultivés
Jusqu'ici, l'huile de palme était fournie par les fruits des palmiers qui pousse spontanément dans les zones tropicales de l'Afrique. Peu à peu, les emplois de cette huile végétale se sont développés, de sorte que l'exploitation des plantations naturelles ne suffit plus, et qu'on a recouru aujourd'hui à la culture.

On a essayé de planter des palmiers dans les Indes hollandaises, dans la presqu'île de Malacca, au Congo belge, et partout les arbres ont prospéré. De sorte qu'on redoute aujourd'hui qu'il se produise pour l'huile de palme ce qui a eu lieu il y a une dizaine d'années pour le caoutchouc: les plantations d'hectares ont été si considérables que non seulement l'exploitation des forêts vierges a été arrêtée, mais que la gomme des arbres cultivés a encombré le marché et que les prix de vente se sont effondrés.

Avec une culture rationnelle, des espèces sélectionnées, un traitement scientifique des produits, la quantité d'huile fournie par ces palmiers sera sans aucun doute plus grande et de meilleure qualité que celle provenant des peuplements spontanés; de plus, une première épuration à lieu sur place, dans les pays de culture, avec exportation d'huile de bonne qualité, ou de savon, et utilisation sur place des déchets. Si on veut, en Afrique tropicale, tirer parti des palmiers à huiles, il faut moderniser et industrialiser l'exploitation et sélectionner les nombreuses variétés sauvages du palmier à huile, dont certaines n'ont qu'un très faible rendement. On a décidé de créer deux stations expérimentales, l'une au Dahomey, l'autre à la Côte d'Ivoire. Ceci est d'autant plus utile que l'huile de palme est certainement, dans l'avenir, le combustible qui sera utilisé, dans les colonies, par les moteurs à combustion.

Les effets du chêne sur le plomb
En procédant à la réaction des canalisations électriques, posées sous revêtement de plomb à l'hôtel de ville de Lyon, on constata que toutes les parties qui avaient été en contact avec des boiseseries de chêne, ou avec des poutres de ce bois étaient profondément endommagées, tandis que le reste était en bon état, ou tout au moins très peu abimé. Des prélèvements ont été examinés avec soin. La surface attaquée était recouverte d'une couche blanche, d'un dixième de millimètre d'épaisseur, qu'on reconnaît être du carbonate de plomb. Certains endroits étaient si détériorés que les conducteurs se trouvaient presque à découvert.

Ce n'est pas la première fois qu'on signale cette action du chêne sur le plomb, surtout quand le bois n'est pas complètement sec. On avait observé, dans des musées et des collections particulières que des objets en plomb, posés sur des tablettes de chêne, s'altéraient plus ou moins. De même, lorsqu'un cerceau de plomb est enfoncé dans un cerceau de chêne, il se forme du carbonate de plomb, sans qu'on sache exactement le mécanisme de cette action.

Il faut d'ailleurs remarquer qu'elle est assez lente, puisque, à Lyon, l'attaque avait un dixième de millimètre d'épaisseur, et que les canalisations étaient posées depuis vingt ans.

COMPTABLES — VÉRIFICATEURS
Hurtubise, Pelletier & Gravel
Licenciés en comptabilité
90, rue St-Jacques, Tél. Main 7618

LE BUREAU COMPTABLE
Lortie, Gauthier & Dufresne
294, Ste-Catherine E., Tél. Est 4078

COMPTES, CREANCES, DETTES
Achat de créances et perception de comptes et de loyers. Règlement de dettes. Particulars, marchands, cultivateurs, consultants. Discretion absolue. renseignements gratuits. Paiements faciles.

COMPTOIR VILLE-MARIE
Bureau de confiance
AIME TOUGAS, Gérant
502, rue Sainte-Catherine Est, Tél. Est 3409

CONFITURES AUX ANANAS
Délicieuses à l'extrême. — Vendues en boîtes de 12 et 24 onces, de 4 lbs et en chaudrons de 30 lbs.

LABRECQUE & PELLERIN
111, rue St-Timothée, Tél. Est 1075

CORSETERIE
Un corset pour chaque taille, un style pour chaque goût, un prix pour chaque bourse.

C.-J. GRENIER & CIE
401-403, rue Sainte-Catherine Est.

DECORATION D'INTERIEUR
Drapoires, meubles faits sur commande. Travail garanti.

G. BRENTA
305, rue Saint-Denis, Tél. Est 1846

Nos dents sont très belles, blanches, naturelles et incassables.
Nos prix sont 50% plus bas que partout ailleurs, sans exception. Tous nos travaux sont garantis par écrit PLUS DE 25 ANNES D'EXPERIENCE.

Institut Dentaire Franco-Américain Inc., 162, rue Saint-Denis, Montréal

COURTIER EN DOUANE
EDMOND LALONDE
Importation & Exportation
180, St-Jacques, Ch. 215, Tél. M. 5188

En répétant vos annonces vous DEUPLIEZ VOS CHANCES d'obtenir un résultat

ENCADREMENT ET DORURE
Tableaux, gravures, miroirs, consoles et objets d'art.

MORENCY FRERES, LTEE
346, Ste-Catherine E., Tél. Est 3202

ENSEIGNES
Pas de réclame à sensation, mais toujours les prix les plus bas.

OKA SIGN CO. RUC. DAVID, Prop.
421, rue Cadieux, Tél. Est 3484

FLEURS ARTIFICIELLES
Fabrication exclusive, gros et détail

MAISON DEROME
17, rue Notre-Dame O., Montréal
Téléphone: Main 8116

FOURRURES
POUR TOUTES LES OCCASIONS SOCIALES ET MONDAINES
Manteaux, Pèlerines, Mantes, Echarpes, Stoles, Parures, Toutes nos fourrures ont un cachet d'élégance et de distinction, appréciés des connaisseurs.
PRIX MODERES

J.-A. BELANGER
158, Notre-Dame O., ang. St-Pierre

GRAFONOLAS "COLUMBIA"
Le plus grand assortiment de disques et graphophones de cette marque à Montréal. Demandez le catalogue.
Canadian Grapho & Piano Co. Ltd.
A.-A. GAGNER, Gérant
248, Ste-Catherine E., Tél. Est 3539

GRAINES DE SEMENCES
Catalogue gratis sur demande

HECTOR-L. DERY
17, Notre-Dame O., Tél. Main 3036

HARVAL
valises, et sacs.

LAMONTAGNE LIMITEE
338, rue Notre-Dame O., Tél. Main 2238

"Jambon"
"CONTANT"
est synonyme de qualité
EXIGEZ-LE.

LAVAGE DE FENETRES
New York Window Cleaning Co. Ltd.
214, rue St-Jacques, Tél. Main 1203
Le soir: Saint-Louis 7517

UN TESTAMENT
de la dernière heure est toujours défectueux. Confiez dès maintenant le vôtre à votre notaire.

En vous en remettant à nous du soin de

L'EXÉCUTION
Vous aurez du même coup assuré protection entière à vos héritiers.

LA COMPAGNIE
SUN TRUST
(limitée)

Capital autorisé . . . \$500,000.
Capital souscrit . . . \$250,000.

MONTREAL: 26, rue St-Jacques
Tél. Main 2371 C. Postal: 2010

Securisée à
QUEBEC: 203, rue Saint-Jean

Le médium Guzik n'était qu'un farceur
Un médium fameux, le polonais Guzik, qui avait la spécialité de provoquer des phénomènes extraordinaires, mouvements d'objets sans contact, projections à distance, et matérialisations diverses, avait consenti, sur la proposition de M. Paul Heuzé, à se faire contrôler scientifiquement par quelques savants du Collège de France et de la Faculté des sciences.

Des expériences ont eu lieu au laboratoire de biologie expérimentale de la Sorbonne, sous les yeux de MM. P. Langevin, professeur de physique au Collège de France; Etienne Rabaud, professeur de biologie à la Sorbonne; M. Langier, chef des travaux de physiologie à la Sorbonne; A. Marcelin, assistant de chimie-physique à la Sorbonne, et I. Meyerson, directeur-adjoint du laboratoire de physiologie physiologique à la Sorbonne.

Elles ont commencé le 6 novembre et viennent seulement (deuxième quinzaine de décembre) de se terminer, preuve que les contrôleurs n'ont pas traité la question à la légère.

Les trucs employés par le médium et son manager, M. de Jelsky, ont été découverts assez facilement. On a constaté que lorsque l'on contrôlait le rôle des jambes du médium, qui agissaient dans une quasi-obscurité, les fauteuils cessaient de se déplacer, le panier à papier de bondir en l'air, les contrôleurs, d'éprouver, à l'épaule ou au bras, des coups et chocs.

Après six semaines d'observations, les savants ont rédigé leurs conclusions dans un rapport officiel que publie l'Opinion.

En voici la conclusion:
Les soussignés déclarent que leur conviction est complète et sans réserve: les phénomènes qui leur ont été présentés ne mettent en jeu aucun mécanisme mystérieux.

Hommage à Cortot
Le 11 décembre dernier, après un concert conduit par sir Landon Ronald, la médaille d'or de la Société philharmonique de Londres a été offerte à M. Cortot. Il partage cet honneur avec MM. Paderewski, Sauer et Pachmann.

L'horloge la plus exacte du monde
Elle se trouve, suivant les journaux américains, dans le laboratoire de physique de l'École des sciences appliquées, à Cleveland et, au dire du docteur Dayton-Miller, elle n'a varié (retardé) que d'une seconde en trois ans. La température de la pièce où elle se trouve doit être toujours égale.

Payez Moins Cher pour vos Meubles
RABAI EXTRAORDINAIRE
Acheter des meubles allant de 33% à 50% d'escompte, n'est-ce pas acheter à prix extrêmement avantageux? — C'est pourtant l'aubaine que vous offre notre VENTE DE JANVIER qui bat son plein.

Voyez nos vitrines et entrez nous voir.

J.-N. ARCHAMBAULT
949 rue SAINT-DENIS près RACHEL

LE MEILLEUR MAGASIN DE MEUBLES A MONTREAL

EN LIBRAIRIE...
Livres anciens comme les plus récents; sous les yeux. Livres d'occasion; à un prix spécial.

LIBRAIRIE NOTRE-DAME
Monsieur de la Rivière
28, Notre-Dame O., Tél. Main 7767

LIVRES CANADIENS
L'ACTION FRANÇAISE
360, rue Saint-Denis, Tél. Est 1369

Nouveautés Littéraires
Quartiers généraux du livre français.
LIBRAIRIE DEOM
251, rue Sainte-Catherine Est, Tél. Est 2551

OUVRAGES CANADIENS
Anciens et nouveaux
Cet ouvrage sur demande
LIBRAIRIE DUCHARME
133, rue St-Laurent, Tél. Est 1055

MEDECIN SPECIALISTE
Guérison des ulcères varicelleux des jambes par le
DR J.-M.-A. VALOIS
Consultations de midi à 4 heures p. m.
Téléphone: Est 5417

MONUMENTS FUNERAIRES
J. BRUNET, LIMITEE
675, Chemin Côte-des-Neiges, Tél. Westmount 2640

MUSIQUE
(Spécialité: Musique française).
RAOUL VENNET, 642, rue St-Denis, Tél. Est 3065 (chez Beaulieu, Limitée), 458, rue Sainte-Catherine Est, Téléphone: Est 5051 (chez R.-J. Bales), 249, Avenue Laurier Ouest, Téléphone Rock. 2725

"LA LYRE"
Revue musicale paraissant tous les mois. 250 par an, 85 par 6 mois, 25 cents le numéro.
8, rue Craig Est, Montréal

Crédit Canadien Incorporé
99, rue Saint-Jacques, Montréal
Achat et vente d'obligations
Prêts sur hypothèques et sur titres

CONSCIENCIEUX
"La vie ne peut et ne doit pas être faite à l'insouciance. Rien n'est plus précieux que l'optique et la vie n'est pas à l'écart. Elle a ses exigences. Elle a sa nécessité de s'adresser à une maison recommandable comme la nôtre. Etablie depuis un quart de siècle.

CARRIERE & SENECAL
Optométristes et Opticiens de l'Hôtel-Dieu
207, rue Sainte-Catherine Est.

SERVICE PRECISION PROTEGEZ VOTRE VUE
L. FAVREAU, optométriste.
— SPÉCIALISTE —
Verres de tous genres, — Prix modérés.
197, Ste-Catherine E., Tél. E. 7377

ORNEMENTS D'EGLISE
Et ouvrages d'art en cuivre de toutes sortes.
Les Ouvrages d'art en Cuivre, Ltée
247, rue Sanguinet, Tél. Est 143

NOTRE PAIN QUOTIDIEN
Digne de votre patronage: le pain "Victoria" ou "Parisien" de J.-A. Brosseau — cuit sur la sole.
Chez votre épicer, ou appelez
Téléphone: Saint-Louis 678

Paniers de toutes sortes
Balais, Matelas, Vautreilles, Spécialités
Jonc tissé ou ajouré
Atelier de l' "Aide aux Aveugles"
157, Ste-Catherine O., Tél. Plat. 4297

PARFUMERIE
Les parfums "Fraise-Moi-River" et "Bouquet de Noisette" pleinent
LA PARFUMERIE J. JUTRAS
MONTREAL
Ecrivez pour revue "Toilette"

Radiotélégraphie transatlantique sur petites longueurs d'onde

On sait que les amateurs de la T.S.F. qui ont été très rapidement autorisés à pousser des postes d'émission à condition toutefois de ne pas dépasser une certaine longueur d'onde, 200 mètres et une certaine puissance.

Il était intéressant de savoir quelle pouvait être la portée de ces postes si faibles. C'est pourquoi, en 1921 et en 1922, ont été institués des concours transatlantiques dont nous avons rendu compte. Rappelons qu'en 1921, on a reçu en Europe les messages d'une trentaine d'amateurs américains, et qu'en 1922, M. Deloy, amateur québécois, a pu se faire entendre aux Etats-Unis.

Un nouveau concours transatlantique a lieu en ces derniers jours de décembre. Et nous venons justement d'apprendre que M. Deloy a réussi à nouveau à être entendu aux Etats-Unis.

Après sa première tentative couronnée de succès, M. Deloy a résolu de modifier son poste. Après avoir usé d'antenne unipolaires puis bipolaires, il arrêta son choix sur un prisme à quatre fils, deux lampes d'émission d'un quart de kilowatt et une longueur d'onde de 100 mètres. Il eut la surprise, après avoir communiqué très facilement avec un amateur de Marseille, puis un amateur d'Orléans, de surprendre un fragment d'un concert émis sur 100 mètres à Pittsburg (Etats-Unis). Pendant un mois, modifiant chaque jour son réglage, il fit des essais avec un amateur des environs de Londres, et lorsque tout fut au point il résolut de tenter les communications transatlantiques.

Par câble, il avisa les amateurs américains avec lesquels il était en relation et il lança un message très simple le 26 novembre, entre 2 heures et 3 heures du matin. Aucune réponse ne parvint par T.S.F. à M. Deloy qui, ses émissions terminées, s'était mis à l'écoute, mais à son réveil il eut la surprise de trouver un câblogramme de Hartford (Connecticut) lui faisant connaître que son message avait été reçu le 25 à 21 heures (heure du Connecticut).

C'est le 28, dans les premières heures du matin en France, (le 27 à 22 heures aux Etats-Unis) que la communication fut établie et retour fut possible. En réponse à un salut des amateurs de T.S.F. américains, M. Deloy reçut du poste d'amateurs de Hartford des félicitations pour le succès de sa tentative.

Depuis cette date, toutes les nuits, M. Deloy a pu correspondre régulièrement avec ces postes américains, notamment à Elizabeth, dans le New-Jersey et à Kitchener, dans l'Ontario. En particulier, dans la nuit du 12 au 13 décembre, M. Deloy, l'opérateur français, a lancé cinq appels auxquels les ingénieurs des Etats-Unis ont répondu par deux messages, dont l'un était adressé au Général Ferris, commandant les services radio-téléphoniques de l'armée française, et exprimait les compliments des amateurs américains aux techniciens français.

La silhouette
La silhouette de Maurice Barrès, avec son grand nez maigre et ses cheveux plats, était bien connue des Parisiens.

Un petit journal s'amusa un jour à organiser un concours postal qui amusa les facteurs eux-mêmes. Il expédia un certain nombre de lettres à des personnages illustres, priant chacun de vouloir bien indiquer la date et l'heure d'arrivée entre ses mains de la missive. Seulement, ces lettres, au lieu de s'inscrire, portaient collée la seule photographie de l'homme célèbre.

Or, bien qu'habitant Neuilly, Maurice Barrès reçut le premier cette correspondance. Les postiers l'avaient tout de suite reconnu.

Importante découverte archéologique en Syrie
M. Montet, qui procède à des recherches archéologiques sur l'emplacement de Byblos, ancienne ville de Phénicie, a découvert une tombe royale beaucoup plus grande que celles qui ont été découvertes jusqu'ici.

Cette tombe, qui comprend plusieurs chambres, date du XIIIe siècle avant Jésus-Christ.

Le relèvement maritime de l'Allemagne
Suivant une statistique établie par l'American Bureau of Shipping, la Flotte de commerce allemande se serait accrue, au cours du troisième trimestre de l'année 1923, de 34 navires représentant 152,799 tonneaux bruts et provenant des deux origines suivantes: 20 navires construits en Allemagne pour le compte allemand, 87,874 tonneaux bruts; 14 navires achetés au dehors, 64,925 tonneaux bruts; total, 152,799 tonneaux bruts.

En outre, les chantiers allemands ont achevé trois navires pour le compte d'amateurs étrangers. Ce sont le Tampa (6,200 t), le Tortugas et le Zembra.

Le théâtre de Monique
Deux pièces en un volume, en vente dans les diverses librairies et un Debut: un dollar l'exemplaire.

LA PATISSERIE FRANÇAISE
Pâtisseries, confiseries, charcuteries, épicerie, glaces, etc.

KERHULU & ODLAU, 172-184, rue Saint-Denis, sont réputés les meilleurs

La Pâtisserie Parisienne
— TEA ROOM —
Spécialités: françaises, Bonbons, Chocolats, Petits Pains, Glaces Fantaisies, Buffet froid, Cuisine sur ordre, — Prix spéciaux pour Bal, Banquets, Soirées.
Table d'hôte fixe et à la carte.
JOS. RONDEAU, 328, rue Sainte-Catherine Est, Tél. Est 7676

Peint roulé "CONTANT" produit de choix. RECLAMEZ-LE.

NOTRE SPECIALITE:
Articles pour malades, articles qu'on ordinaires on ne vend pas dans les pharmacies. Quand vous cherchez des articles de Pharmacie rares, venez directement et nous les avons à l'instant sur le marché.

PRODUITS PHOTOGRAPHIQUES
Catalogue sur demande.

J.-E.-W. LECOIRS, pharmacien, 310, Ste-Catherine E., Montréal

PHARMACIE
— GROS SEULEMENT —
LABORATOIRE NADEAU, Ltée
17, St-Paul E., Tél. M. 4084-4088-3974

PHARMACIE
Toutes commandes remplies promptement
J.-H. ROBERT, pharmacien chimiste
1185, rue Saint-Denis, Montréal
Téléphone: Saint-Louis 2999-2754-2754

PATHE
Ses Phonographes, Ses Disques
N.-E. BRAIS
10, Boulevard St-Laurent, Tél. Main 2122

PHONOGRAPHES ET PIANOS
Toutes les meilleures marques connues
J.-DONAT LANGELIER, LTEE
368, Ste-Catherine E., Tél. Est 3422

PHOTOGRAPHE
Toujours en mains la photographie de M. Henri Bourassa, \$1.00 chacune.
ALBERT DUMAS
249, Ste-Catherine E., Tél. Est 5566

PIANOS PRATTE
(ANTONIO)
— Magasin et Bureau —
Accordeur et réparateur de pianos
38, rue Notre-Dame Ouest, Tél. Main 3185
Près de la Place-D'Armes.

PLANTES, ETC.
Catalogue gratis sur demande
HECTOR-L. DERY
17, Notre-Dame E., Tél. Main 3036

POUPEES
Toutes sortes, toutes grandes, réparées, remises à neuf.
Le Bien-Etre de la Poupée
289, St-Denis, Est 5139

NEW STAR
Achetez la fournaise à gaz chaudière à son chauffage à l'huile, ses sections tubulaires la rendent incassable et doublement et nous les avons à l'instant sur le marché.
O. BELANGER ENRG.
1185, rue Des Carrières, Montréal.

RELIURE
Patronage des institutions religieuses particulièrement sollicité. Prix spéciaux.
F. DEGUISE
22, Notre-Dame E., Tél. Main 1473
Le soir, Téléphone: Est 2649.

Pour vos réparations électriques sur automobiles
Essayez le service "International"
Cie Internationale d'Electricité, Ltée
97, rue Bleury, Tél. Blanche 90°

RESTAURANT FRANCAIS
TABLE D'HOTE
KERHULU & ODLAU, Limitée, 184, rue Saint-Denis, Montréal.

NON La ménagère qui connaît le SA-VON et la POUDRE "Impéria" de J. Baralou, ne prend pas de substituts. — Chez votre fournisseur.

SERRURIER
REPARATIONS GENERALES
E. TELLIER
268 Dorchester Est St-Denis

SYNDICAT AUTORISE
ALEX. DESMARTEAU, Règlement effectif entre ordoisseurs et détaillants
92, rue Notre-Dame Est, Tél. M. 8774

MARCHAND-TAILLEUR
Le succès en affaires dépend de vous
ERNEST MEUNIER
534, Rachel Est, Tél. St-Louis 465

AU ROYAUME DES TAPIS
La maison qui occupe dans le commerce des TAPIS, Frises, Rideaux, l'un des premiers rangs. — Spécialité de Tapis sur commande pour hôtels, maisons d'enseignement, offices provinciaux, etc.
Vitrines et salons, tous modernes.
MAISON FILIATRAUX, 21 ans d'affaires.
429, Blvd St-Laurent, Montréal

"Triomphe" est le nom d'un jambon
"CONTANT"
DEMANDEZ-LE.

COMMERCES ET FINANCES

NOS ENQUÊTES ECONOMIQUES

LA MAISON LETENDRE (limitée)

(AU BON MARCHÉ)

Les sens critique qui, malheureusement, ne va pas toujours jusqu'à...

Ce sens critique s'exerce partout, dans les choses du théâtre, de l'art, de la littérature, de la musique...

Du bureau de M. Letendre, dans la mezzanine, nous avions une vue...

Nous demandons à M. Letendre de nous indiquer les principaux rayons de son magasin...

Même si la chose n'est pas nécessaire, il faut situer géographiquement l'objet de notre enquête...

Par le message que nous venons de faire à l'extérieur, le lecteur aura compris que l'intérieur du magasin est nécessairement rectangulaire...

La Maison Letendre est probablement la seule parmi les entreprises canadiennes-françaises établies de puis environ un demi-siècle qui soit encore dirigée par son fondateur...

Le 6 1/2% REGENT KNITTING. Ces \$600,000 d'obligations sont gagées sur des biens d'une valeur de \$1,300,000...

Versailles Vidraire Bouteils. MONTREAL, TROIS-RIVIERES, QUEBEC. BUREAU-CHIEF, MONTREAL, Tél. 11, 7000.

Le premier est réservé au vêtement féminin chapeaux, robes, manteaux, costumes, blouses, lingerie. C'est un salon...

Les choses changèrent avec les années. Les moyens de transport étant devenus plus faciles, la population se porta vers les banlieues...

Nous passons d'abord à l'arrière, au rayon des toiles et cotons, des "almes draps" comme dirait le poète...

Nous passons d'abord à l'arrière, au rayon des toiles et cotons, des "almes draps" comme dirait le poète...

Nous passons notre incursion jusqu'à l'autre extrémité de l'étagère où se trouvent un rayon spécial d'articles divers appropriés pour cadeaux...

Depuis plusieurs années, la Maison Letendre, comme l'Indin, le titre de cette monographie, est organisée en compagnie à responsabilité limitée...

Nous remarquons que beaucoup de ces étoffes tricôtées, les étoffes circulaires surtout, sont de fabrication canadienne...

A gauche, c'est le rayon masculin, le comptoir des mille chemises et des dix mille cravates. On y trouve tout ce que l'on classe faussement sous le nom de mercerie...

Au centre les menus articles étagés variés. On n'a que l'embaras du choix. En des montres garnies de rampes, lunettes, des flacons de parfum flambant complets...

La première chose que nous apercevons en émergeant de l'ascenseur pour prendre pied au deuxième, c'est une vadrouille, une authentique O'cedar...

Des comptoirs s'allongent le long des murs pour la vente des rideaux, des stores, des étoffes à rideaux et à draperies...

Nous passons notre incursion jusqu'à l'autre extrémité de l'étagère où se trouvent un rayon spécial d'articles divers appropriés pour cadeaux...

Depuis plusieurs années, la Maison Letendre, comme l'Indin, le titre de cette monographie, est organisée en compagnie à responsabilité limitée...

Nous remarquons que beaucoup de ces étoffes tricôtées, les étoffes circulaires surtout, sont de fabrication canadienne...

A gauche, c'est le rayon masculin, le comptoir des mille chemises et des dix mille cravates. On y trouve tout ce que l'on classe faussement sous le nom de mercerie...

Au centre les menus articles étagés variés. On n'a que l'embaras du choix. En des montres garnies de rampes, lunettes, des flacons de parfum flambant complets...

Le premier est réservé au vêtement féminin chapeaux, robes, manteaux, costumes, blouses, lingerie. C'est un salon...

Les choses changèrent avec les années. Les moyens de transport étant devenus plus faciles, la population se porta vers les banlieues...

Table of market prices for various goods including flour, oil, and other commodities.

Table of market prices for wool and other textile-related items.

Table of market prices for butter and other dairy products.

Table of market prices for various types of cheese.

Table of market prices for different grades of lard.

Table of market prices for various types of beans and peas.

Table of market prices for maple sugar and other sweeteners.

Table of market prices for various types of flour.

Table of market prices for various types of lard.

Table of market prices for various types of lard.

Quand vous ferez votre testament Vous aurez intérêt à nous charger de l'exécution de vos dernières volontés...

La Société d'Administration Générale 35, RUB SAINT-JACQUES

Assurance de Garantie Fidélité des Employés. La Prévoyance émet une Police de Garantie pour Gérants, Comptables, Caisiers, Commis, Percepteurs salariés...

Quebec Power Company Obligations Première Hypothèque 6% Remboursables en 30 ans Intérêts payables 1er Avril, 1er Octobre...

L. G. Beaubien & Cie, Limitée Banquiers en Obligations 10, RUE NOTRE-DAME OUEST - MONTREAL. TELEPHONE MAIN 035

ACTIONS & OBLIGATIONS GEOFFRION & CIE MEMBRES DE LA BOURSE de MONTREAL. 101 RUE NOTRE-DAME, O. MONTREAL

Négociations à l'achat et à la vente, les valeurs ci-après: Belg Paper 6% - 1943, Belg Paper 7% - Actions Priv., Quebec Power 6% 1953, St-Maurice Power 6 1/2% - 1953, Waygamack 6% - 1951, Montreal Public Service 5% - 1942, Montreal Public Service 6 1/2% - 1924, Montreal Tram Power 6 1/2% - 1924, Manitoba Power 7% - 1941, Int. Milling 7% - Actions Priv., Windsor Hotel 6 1/2% - 1943.

RENE T. LECLERC Successeur de Ernest Saint-Amour. L'héritier bénéficiaire de feu Ernest Saint-Amour de complaire, de la cité de Montréal, a présenté devant le tribunal de la Cour Supérieure, une requête, aux fins d'être autorisé à vendre l'immeuble dépendant de ladite succession...

Succession de Ernest Saint-Amour. L'héritier bénéficiaire de feu Ernest Saint-Amour de complaire, de la cité de Montréal, a présenté devant le tribunal de la Cour Supérieure, une requête, aux fins d'être autorisé à vendre l'immeuble dépendant de ladite succession...

Succession de Ernest Saint-Amour. L'héritier bénéficiaire de feu Ernest Saint-Amour de complaire, de la cité de Montréal, a présenté devant le tribunal de la Cour Supérieure, une requête, aux fins d'être autorisé à vendre l'immeuble dépendant de ladite succession...

AVIS LEGAUX

Province de Québec, COUR SUPERIEURE, District de Montréal. No 20555. A. Fournier, demandeur, vs F.-X. St-Denis, défendeur.

Province de Québec, COUR DE CIRCUIT, District de Montréal. No 20555. A. Fournier, demandeur, vs F.-X. St-Denis, défendeur.

Province de Québec, COUR DE CIRCUIT, District de Montréal. No 20555. A. Fournier, demandeur, vs F.-X. St-Denis, défendeur.

Province de Québec, COUR SUPERIEURE, District de Montréal. No 20555. A. Fournier, demandeur, vs F.-X. St-Denis, défendeur.

Province de Québec, COUR SUPERIEURE, District de Montréal. No 20555. A. Fournier, demandeur, vs F.-X. St-Denis, défendeur.

Province de Québec, COUR DE CIRCUIT, District de Montréal. No 20555. A. Fournier, demandeur, vs F.-X. St-Denis, défendeur.

Province de Québec, COUR DE CIRCUIT, District de Montréal. No 20555. A. Fournier, demandeur, vs F.-X. St-Denis, défendeur.

Province de Québec, COUR DE CIRCUIT, District de Montréal. No 20555. A. Fournier, demandeur, vs F.-X. St-Denis, défendeur.

Province de Québec, COUR DE CIRCUIT, District de Montréal. No 20555. A. Fournier, demandeur, vs F.-X. St-Denis, défendeur.

Province de Québec, COUR DE CIRCUIT, District de Montréal. No 20555. A. Fournier, demandeur, vs F.-X. St-Denis, défendeur.

Province de Québec, COUR DE CIRCUIT, District de Montréal. No 20555. A. Fournier, demandeur, vs F.-X. St-Denis, défendeur.

Province de Québec, COUR SUPERIEURE, District de Montréal. No 20555. A. Fournier, demandeur, vs F.-X. St-Denis, défendeur.

Province de Québec, COUR SUPERIEURE, District de Montréal. No 20555. A. Fournier, demandeur, vs F.-X. St-Denis, défendeur.



LA PAGE DES ENFANTS

Le petit sou

Je suis un sou, bien peu de chose, Mais je rends grâce à qui m'a fait, Car le bon Dieu, d'une humble can- Souvent produit un grand effet.

A TRAVERS LE CONCOURS

PRIX DE PREMIERE CLASSE

Québec, 20 juillet, 1623.

Au révérend père Ennemond Massé, Jéuité. Mon révérend père, Rien ne me plaît plus que de vous renseigner sur le sol canadien car, voyez-vous, on aime toujours à parler des choses qui nous sont chères.

CAUSERIE DE LA TANTE UN ANNIVERSAIRE

A beaucoup d'entre vous, chers enfants, il n'est pas nécessaire de signaler le glorieux anniversaire de ce jour: vos mères et vos maîtresses, en vous en parlant cette semaine, vous ont engagé à prier plus encore aujourd'hui pour que la première insinuation de Ville-Marie reçoive bientôt les honneurs de la béatification, et tous, élèves de la Congrégation de Notre-Dame comme étudiants ou ecclésiastes des autres maisons d'éducation, nous avons dans notre communion, demandé au bon Jésus de permettre que bientôt, le nom de Marguerite Bourgeoys soit universellement honoré dans l'Eglise.

Tante ANNETTE. Note—Quelques prix ont déjà été adressés aux heureux concurrents. Nous continuerons de faire l'envoi de nos prix de quel sacrifice, de quelles privations de toutes sortes.

COURRIER Rirette—Votre longue lettre a été lue avec bonheur. Merci pour les bons vœux! Merci pour la gentille photo que je garde précieusement en souvenir de la chère petite concitoyenne et de sa sœurlette, mississippienne de demain, peut-être. Au revoir affectueux à toutes et à bientôt, chère Rirette.

Fleurlette—Que le bon Jésus vous continue ses faveurs et que sa main divine répande le succès sur votre travail. Au revoir affectueux.

Josette de B.—Soyez assurée de mon meilleur et quotidien souvenir à vos intentions, chers amis.

Amateur de Citoyens — Merci pour vos bons souhaits, que le divin Enfant vous donne succès et bonheur! Vous recevrez bientôt le prix justement mérité. Les questions seront publiées. Merci et au revoir.

Rayon de soleil—Les souhaits affectueux ont été accueillis avec bonheur. Soyez toujours le rayon ensoleillé répandant la joie autour de vous, et revenez-vous bientôt, petite.

Gal pinson — Avec vous, gentil Pinson, je chante le bonheur, et demande au Maître d'en illuminer toujours votre vie. Au revoir affectueux.

Miss blanc — Je me réjouis avec vous de l'amélioration de votre sa-

cial dans les prières de Tante qui vous aime bien. Affections et bonjours à toutes. T. A.

Après bien des hésitations, j'acquiesce à leur demande et me voici tout d'un coup devenu rebelle à mon pays et chef des Métais. Bientôt à lieu la bataille du lac aux Canards. J'apprends ensuite le massacre de deux missionnaires tués par mes alliés: les sauvages. Mon âme se bouleverse, me voilà donc à présent devenu responsable de deux meurtres. Quoi, je suis un meurtrier!... Et avec frayeur, je pense que je porte au front une tache que rien ne saurait effacer. La mer y passerait sans laver la [souillure] car l'abîme est immense et la tache est [au fond].

Malheureusement mon cœur s'en dure vite à toutes les morts que notre rébellion causa. Alors, sans scrupule, dans une exaltation de mon esprit surexcité je fais un pacte avec ma conscience: tuer ou être tué. Peu de temps après, je livre la bataille de Batoche, c'est la défaite complète pour nous. Dieu punit ainsi ma folle témérité et mon ambition. A ce combat, je suis fait prisonnier. Jusqu'au dernier moment, je suis soutenu par l'espoir fixe que l'héroïsme de mes efforts et le stoïcisme que je montrai lorsque je fus arrêté me feraient délivrer, en temps opportun.

Un grand bien s'est fait en moi; je suis redevenu chrétien. Aujourd'hui, je ne puis assez remercier Dieu de m'avoir fait cette grâce infinie avant de mourir.

Mais sortant du songe où toutes ces pensées m'avaient entraîné, je ne vois autour de moi que les murs dénudés de ma prison, que le grabat sur lequel je m'étendrais encore une fois afin de réparer mes forces pour mourir en chrétien.

Cependant, mon cher ami, vous ne sauriez croire tout ce que je souffre comme patriote de partir pour l'AU delà sans voir régler la question du Nord-Ouest.

Mais avant de terminer cette lettre, la dernière que j'écris en ce monde, je veux vous demander une grâce: de prier pour l'ami qui vous a toujours été fidèle, ne l'oubliez pas. Adieu. Votre ami qui se souviendra lâ-haut. Louis-DAVID RIEL. Aline Olivier, 16 ans. Académie Marguerite-Lemoyne, Montréal. Mercredi, 6 septembre 1760. Mlle Angèle de Bourlamarque.

viennent me demander de me mettre à leur tête pour la défense de leurs droits que l'on veut violer. Oh! Pourquoi n'ai-je pas refusé leur offre?

Après bien des hésitations, j'acquiesce à leur demande et me voici tout d'un coup devenu rebelle à mon pays et chef des Métais. Bientôt à lieu la bataille du lac aux Canards. J'apprends ensuite le massacre de deux missionnaires tués par mes alliés: les sauvages. Mon âme se bouleverse, me voilà donc à présent devenu responsable de deux meurtres. Quoi, je suis un meurtrier!... Et avec frayeur, je pense que je porte au front une tache que rien ne saurait effacer. La mer y passerait sans laver la [souillure] car l'abîme est immense et la tache est [au fond].

Malheureusement mon cœur s'en dure vite à toutes les morts que notre rébellion causa. Alors, sans scrupule, dans une exaltation de mon esprit surexcité je fais un pacte avec ma conscience: tuer ou être tué. Peu de temps après, je livre la bataille de Batoche, c'est la défaite complète pour nous. Dieu punit ainsi ma folle témérité et mon ambition. A ce combat, je suis fait prisonnier. Jusqu'au dernier moment, je suis soutenu par l'espoir fixe que l'héroïsme de mes efforts et le stoïcisme que je montrai lorsque je fus arrêté me feraient délivrer, en temps opportun.

Un grand bien s'est fait en moi; je suis redevenu chrétien. Aujourd'hui, je ne puis assez remercier Dieu de m'avoir fait cette grâce infinie avant de mourir.

Mais sortant du songe où toutes ces pensées m'avaient entraîné, je ne vois autour de moi que les murs dénudés de ma prison, que le grabat sur lequel je m'étendrais encore une fois afin de réparer mes forces pour mourir en chrétien.

Cependant, mon cher ami, vous ne sauriez croire tout ce que je souffre comme patriote de partir pour l'AU delà sans voir régler la question du Nord-Ouest.

Mais avant de terminer cette lettre, la dernière que j'écris en ce monde, je veux vous demander une grâce: de prier pour l'ami qui vous a toujours été fidèle, ne l'oubliez pas. Adieu. Votre ami qui se souviendra lâ-haut. Louis-DAVID RIEL. Aline Olivier, 16 ans. Académie Marguerite-Lemoyne, Montréal. Mercredi, 6 septembre 1760. Mlle Angèle de Bourlamarque.

Chère Angèle, "Quand reverrais-je, hélas! de mon petit village Fumer la cheminée et en quelle saison Reverrais-je le clos de ma pauvre maison Qui m'est une province et beaucoup davantage?"

Ce sont bien, n'est-ce pas, les vers que je citais dans ma dernière lettre quand l'époque de mon départ d'ici était encore incertaine, quand dame Victoire la capricieuse hésitait encore entre les deux camps rivaux. "Reviens-tous vite beau militaire" me disais-tu, "reviens-tous heureux et triomphant". Oui, ma chère, il a enfin sonné ce jour béni du revoir, dans trois mois j'aurai pui je serai prêt de ma sonner bien-aimé. Il te revient donc "ton grand ingrat" non joyeux et vainqueur mais blessé, vaincu, plus malade encore moralement que physiquement. "Tout est fini, tout est perdu, tout 'fors l'honneur!'"

Malgre l'héroïsme de nos soldats, malgré l'habileté de nos chefs nous sommes battus; ce beau Canada que nous croyions avoir conquis par pays d'un siècle de lutte, ce cher pays pour lequel tant de nos frères ont déjà sacrifié leur vie, passe maintenant en des mains étrangères. Nous avons consommé le dernier sacrifice hier à Ste-Hélène. On dit: "qu'à raconter ses maux souvent on les soulage"; je vie ns donc à toi, comme jadis lorsque j'étais enfant, car je te sais la meilleure des confidentes, la plus tendre des sœurs. Je t'ai tenu il me semble assez au courant des faits de sorte que je n'ai pas besoin de revenir sur les événements antérieurs, tu connais le résultat de nos premières campagnes, la brillante victoire des Français à Carillon, leur défaite presque aussi glorieuse aux Plaines d'Abraham; tu n'ignores pas non plus que nous étions à préparer une seconde rencontre avec les Anglais afin de reconquérir si possible le terrain perdu durant la dernière bataille... Je ne fais que continuer mon récit. Cette rencontre prévue par nous à Ste-Foye et obtient le plus grand succès, l'intrépidité, la folle audace de nos troupes nous valent une éclatante victoire. Nous sommes vainqueurs la gloire nous sourit, l'avenir nous apparaît sous les plus riantes couleurs déjà nous faisons mille projets pour chasser l'ennemi à jamais quand Lévis reçoit de Montréal une lettre du gouverneur lui annonçant qu'on a capitulé faute de vivres et de mun-

retire à Ste-Hélène et là il mande à de Vaudreuil "qu'il est résolu de défendre jusqu'à la dernière extrémité la terre canadienne et à l'exemple de son digne et vénéré chef" prêt à s'enlever sous les ruines de la colonie plutôt que de rendre les armes." Toute la journée le brave officier attend une réponse à sa chevaleresque missive. Elle arrive enfin, mais personne sauf Lévis qui en prend connaissance aussitôt, personne ne sait si elle est messagère de malheur ou de joie. Mais tous supérieurs et soldats sont convoqués pour sept heures. Oh! comme les heures s'écoulent lentement, combien il nous tarde de tout savoir... Sept heures fidèles au rendez-vous, nous sommes tous rassemblés près de la tente du grand chef. La nuit prête son voile de mystère à cette réunion solennelle, le bruit de la vague qui vient mourir sur la grève comme une plainte, les gémissements des grands arbres secoués par la brise folle tout nous porte à la tristesse et nous fait pressentir quelque vague malheur. Sur l'autre rive se dessine la silhouette de trois petits clochers et la voix argentine des modestes cloches parvient jusqu'à nous, nous prêchant l'union et la paix, (tan) étrange contraste avec la nature entière qui nous parle de révolte: la lueur d'un bivouac anglais, nous prouvant que l'étranger s'installe déjà chez nous comme dans "son home", rallume en nous la vieille haine d'antan pour l'ennemie jalouse de nos succès et de notre prospérité, la mer si calme tout à l'heure qui fait entendre de sourds grondements, les arbres agités par le vent, images frappantes de l'orage qui gronde en nous, provoqué par les injustices de cette perdue Albion que nous détestons de tout notre amour pour la mère patrie. Lévis nous regarde, il semble lire nos pensées sur nos figures pour notre part il nous est impossible de rien deviner des secrètes agitations qui tourmentent cette grande âme pas un muscle de son visage ne le trahit et nous sommes tentés de lui mettre sur les lèvres le magnifique "Je suis maître de moi" d'Auguste à Cinna. Soudain il élève un papier à la hauteur de ses yeux, promène sur nous le regard mélancolique du père de famille aux jours d'épreuve puis prononce ces paroles: "Mes enfants, Dieu m'est témoin que j'ai fait tout ce qui était en mon pouvoir pour défendre la colonie, ou du moins pour nous retirer avec tous les honneurs dus aux braves, à toutes mes démarches, à toutes mes instances voici ce qu'on répond: "Ordre est donné à bas leur de Lévis de faire mettre bas les armes aux troupes". Mes amis il n'y a qu'un parti à prendre, il faut nous soumettre. Mais il ne sera pas dit que des Français auront courbé le dos sous le poids du despotisme et de la tyrannie sans avoir résisté jusqu'à la dernière minute, sans avoir payé à l'honneur un dernier tribut. Ainsi cette épée, cette compagne fidèle, dont précieuse de mon souverain, cette brave lame qui vous conduisit si souvent au combat qui comme Durandal: "toujours resplendissante jeta tant de fois l'horreur et l'épou-

vante parmi les ennemis" elle n'ira pas s'ajouter aux trophées de mon rival; voici ce que j'en fait et Lévis brandit sa belle épée à garde d'argent puis la brise sur son genou. L'holocoste ne fait son commencement. "J'ai un autre sacrifice à vous demander" nous dit le général. "Soldats prenez votre courage, car c'est un acte d'héroïsme que j'attends de vous; mais je connais mes enfants, je sais qu'ils sont hommes d'honneur, qu'ils ne reculent pas devant un devoir à accomplir. Ces drapeaux témoins de vos plus beaux faits d'armes, que

(Suite à la page 5.)

COMPLETS ET PALETOTS AU PRIX COUTANT S.-A. DE LORIMIER INCORPORE 34, rue Notre-Dame Ouest Etabli en 1859

Coupon bon jusqu'au Samedi, 19 jan. 1924. A inclure avec les réponses aux concours, et avec toutes les lettres à "Tante Annette". Adresse: "Tante Annette", le DEVOIR, Montréal.

Tabac à Cigarettes TOMAN 25 Cigarettes pour 100 Regardez les vous-même!

Ce soir, samedi, nos magasins ferment à 6 heures



LE MAGASIN DU PEUPLE

Une Vente Etonnante de Chandails pour Dames à 1.98

Nous nous sommes procuré ce magnifique lot de chandails, à un prix de concession extraordinaire, à "la Monarch Knitting Co."

Ces chandails n'ont rien de comparable à ceux que nous offrons généralement pour un prix si minime, il n'y en a pas un de qualité moindre que 3.98 et nombre de douzaines valent 4.98 et 5.98.

Les modèles sont des plus nouveaux — genre manteau et tuxedo en laine brossée, si en vogue et préférée pour son fini moussus qui rend ces chandails d'une chaleur douce et confortable.

Il y a aussi des modèles, genre passant par-dessus la tête, en laine et soie, à effet de rayures de 1-2 pouce de largeur, en points de soie; ces chandails sont finis avec ceinture en soie.

Les nuances sont pâles et foncées.

Grandeurs 36 à 44.

—Au premier.

1000 Chemises pour Hommes, chacune 1.39 3 POUR 4.00

Le prix auquel nous les offrons est si bas qu'il ne nécessite aucun commentaire. — Ce sont des surplus de notre stock des Fêtes, et il y a dans ce lot des valeurs de jusqu'à 3.00. — Grand choix de dessins à rayures dans toutes les encoures: 14 à 17 1/2. — Ne manquez pas une telle opportunité de vous procurer plusieurs de ces chemises.

Une Vente Merveilleuse de 1163 Paires de Chaussures Echantillons "MacFarlane"

POUR DAMES, FILLETTES ET ENFANTS Bottines, Souliers, Escarpins

Les conditions exceptionnellement avantageuses dans lesquelles nous avons conclu cet achat nous permettent de vous offrir ces 1,163 échantillons "MacFarlane" à des prix ridicules. Ces chaussures de qualité supérieure sont reconnues par tout le pays comme étant les meilleures.

Cuir de tous genres, variété de talons. Formes des plus en vogue.

PREMIER LOT:

BOTTINES en chevreau noir, cuir verni avec tige en cuir mat ou en cravante; modèles lacés ou boutonnés; pointures: 1 à 5; rég. jusqu'à 1.95 la paire, pour

DEUXIEME LOT:

SOULIERS lacés en cuir verni ou chevreau noir, talons bas; aussi modèle à deux courroies en cuir verni; pointures 2 1/2 à 7; rég. 3.95 la paire, pour

TROISIEME LOT:

BOTTINES ou souliers en cuir verni ou en chevreau, modèles lacés ou boutonnés, cousinés à l'intérieur; SOULIERS en cuir verni, modèle avec semelles extension; aussi modèle Mary Jane ou lacé; plusieurs autres modèles au choix; pointures: 8 à 10 1/2; qualité de 2.95 la paire, pour

QUATRIEME LOT:

BOTTINES en cuir verni, modèle lacé, semelles cousues à la main; talons bas et très confortables; pointures: 2 à 7; largeurs B et D; aussi BOTTINES en veau noir ou brun; semelles doubles à trépointe Good-year; talons bas, rég. 5.95, pour

—Au premier

Solde de 125000 Cigares Grothé & Laporte à un bas prix exceptionnel

- Flor de Havana
Bella de Cuba
Adanac
Montcalm
Havana Panatelas
Havana Second
Star Crown
La Ritica

1.69

Gantelets en pure laine brossée ou tricot uni, morale que Ballantyne, pour dames et fillettes; Pointures: 6 à 7 1/2; qualités de 1.25 et 1.50 la paire, pour

Gants COURTS en pure laine, pour dames; tricot "Nid d'abeilles"; nuances: blanc et rouge cardinal; pointures: 6 à 7 1/2; la paire

—Au rez-de-chaussée

Continuation de Notre Vente de PANTALONS pour HOMMES

PANTALONS en tweed de bonne qualité, pour le travail nuance brun avec rayures; modèle avec cinq poches, passe-ceinture; bords unis ou relevés; grandeurs: 32 à 44

PANTALONS de travail en tweed ou worsted de coton; confection solide pour le travail; nuances: gris foncé ou brun avec rayures; modèle avec cinq poches; passe-ceinture; toutes les grandeurs de 32 à 44

PANTALONS en serge bleu marin tout laine, tweed ou worsted de bonne qualité, de différentes nuances; aussi en gros mackinaw noir ou gris fer; modèle avec cinq poches; bords unis ou relevés; tous ces pantalons sont absolument bien faits; toutes les grandeurs de 32 à 44

GILOTTES pour le sport; en drap kaki de bonne qualité; modèle droit; confection soignée; coupe ample, toutes les grandeurs

—Au rez-de-chaussée

Dupuis Frères LE MAGASIN DU PEUPLE Rue St-Catherine, Demontigny St-André et St-Christophe, J.-N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Présid. A.-J. Dugai, Dir.-Gérant.